

PALESTINE

L'AG DE L'ONU RÉCLAME LA FIN DE L'OCCUPATION ISRAÉLIENNE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7992 JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

EXPLOSIONS D'APPAREILS DE TRANSMISSION AU LIBAN

Au moins 9 morts et 300 blessés

Page 24

DIALOGUE NATIONAL
LE SOCLE DU SECOND MANDAT DE TEBBOUNE

Le dialogue national ouvert auquel a appelé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans son discours d'investiture avant-hier au palais des Nations, constituera le socle de son second mandat, selon un sentiment largement partagé au sein de la classe politique. Page 3



SUBVENTIONS ACCORDÉES AUX EXPORTATEURS

Une mesure saluée par l'Anexal

Page 2

GÉNÉRALISATION DU PRÉSCOLAIRE

Le système de rotation retenu

Page 4

PLUSIEURS AUTRES PORTÉS DISPARUS

Une centaine de harraga secourus en mer

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE CARBONE

Les efforts de Sonatrach présentés au Gastech

LES EFFORTS de Sonatrach en vue de réduire les émissions de carbonne ont été mis en avant par le PDG du groupe public, Rachid Hachichi, lors de sa participation à une séance de travail à la Conférence mondiale sur l'énergie
« Gastech », qui se tient à Houston (Etats-Unis).
Le PDG de Sonatrach a présenté « un aperçu des réalisations du groupe en matière de décarbonisation, évoquant l'ambitieux programme que le groupe adopte en vue de réduire son empreinte carbone et d'atteindre l'objectif Zéro torchage ordinaire d'ici 2030 », a indiqué Sonatrach dans un communiqué.
A cet égard, M. Hachichi a précisé que « les projets des énergies renouvelables, basés sur la construction de centrales solaires photovoltaïques, visaient à réduire la consommation d'électricité propre du groupe et à libérer des quantités importantes de gaz pour des utilisations plus efficaces », mettant, également, en avant le volet lié à l'hydrogène vert.
« L'Algérie dispose d'atouts compétitifs qui l'habilitent à jouer un rôle essentiel dans la production et la commercialisation de l'hydrogène vert à l'avenir », a affirmé le PDG.
Il a évoqué la nouvelle stratégie de Sonatrach pour le climat qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à augmenter le niveau d'insertion des énergies renouvelables et à développer les solutions de séquestration du carbone par des méthodes naturelles et technologiques, outre la réalisation de l'équilibre entre les émissions et leur absorption, à travers les puits de carbone, a-t-on précisé.
M. Hachichi est également revenu sur le rôle important du gaz naturel, en tant que principal vecteur de la transition énergétique, vu son impact réduit sur l'environnement par rapport aux autres énergies fossiles.
Et d'ajouter que le gaz naturel compte parmi les ressources d'hydrocarbures les plus propres, d'où l'importance de son rôle dans la transition mondiale vers les énergies propres.
Le PDG de Sonatrach a participé à la séance de débat au premier jour de la Conférence mondiale sur l'énergie « Gastech » aux côtés des PDG de compagnies énergétiques mondiales, à l'instar du géant américain du pétrole et du gaz « Exxon-Mobil », le groupe italien « ENI » et la compagnie américaine « Baker Hughes », et un groupe important d'expert et de responsables dans le domaine de l'industrie énergétique.

S. N.

SUBVENTIONS ACCORDÉES AUX EXPORTATEURS

Une mesure d'encouragement saluée par l'Anexal

Les subventions accordées aux opérateurs économiques engagés dans des activités d'exportation sont désormais fixées, actant une nouvelle étape dans la promotion des exportations hors hydrocarbures. Cette mesure a été saluée par l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal), qui dit que le relais doit être pris maintenant par les opérateurs économiques.

C'est ce qu'a indiqué le président de l'Anexal, Tarek Boulmerka, selon lequel cette mesure est à même d'encourager les opérateurs économiques appelés à conquérir des marchés à l'international. Cette mesure, qui répond donc aux préoccupations des exportateurs, a été prise suite à la demande de l'association qu'il préside. « C'est une mesure initiée par l'Anexal. Nous avons envoyé plusieurs correspondances aux autorités compétentes afin de prendre en charge les doléances des exportateurs », a-t-il expliqué dans sa déclaration au Jeune Indépendant, soulignant l'accompagnement accordé aux opérateurs économiques durant les différentes étapes du processus de mise sur un marché étranger d'un produit local, à commencer, signalons-le, par l'étude des marchés extérieurs destinée à la recherche des débouchés aux produits algériens. « C'est une décision à saluer, qui démontre la volonté des pouvoirs publics d'accompagner les exportateurs. Elle permettra aux opérateurs économiques d'accéder aux marchés internationaux », a encore souligné M. Boulmerka, selon lequel le taux de subvention n'est pas pour autant important, l'essentiel étant de fixer ces subventions accordées aux opérateurs.
A présent, c'est aux exportateurs de prendre le relais et de conquérir de nouveaux marchés, notamment africains, eu égard aux opportunités qu'offre ce marché. « La balle est dans le camp des exportateurs. C'est à eux de jouer leur rôle maintenant », selon le président de l'Anexal. Les taux de remboursement et les conditions d'octroi de la subvention destinés aux opérateurs économiques engagés dans des activités d'exportation ou contribuant à la promotion des produits algériens à l'étranger ont, en effet, été fixés dans le cadre du Fonds spécial pour la promotion des exportations, en vertu d'un arrêté interministériel publié au Journal officiel n° 63. Ces subventions sont fixées entre 10 et 80 % et sont appliquées à différents niveaux, à commencer par la prise en charge à hauteur de 10 % des frais liés à l'étude des marchés extérieurs destinée à la recherche des débouchés aux produits algériens, des frais liés à l'information des exportateurs sur les opportunités et les possibilités d'exportation et enfin des coûts des études sur l'amélioration de la qualité des produits et des services destinés à l'exportation. Le fonds couvre également 80 % des frais pour la participation officielle de l'Algérie aux manifestations à l'étranger.
Le président de l'Anexal a, par ailleurs, souligné l'importance d'ouvrir des showrooms dans plusieurs pays, notamment en Afrique. Chose qui permettra de faire connaître les produits algériens et ainsi de faciliter leur placement sur ces marchés. Il a cité celui des foires permanentes des produits algériens en Mauritanie et au Sénégal.
Il a, dans ce sens, évoqué la demande de l'association des exportateurs d'ouvrir des bureaux de liaison par les opérateurs, et ce afin de promouvoir le produit algérien, affirmant que ce dossier « est sur la bonne voie ». La participation des entreprises algériennes au Salon des industries alimentaires à Riyad ainsi qu'au World Food Moscow 2024, et prochainement au Zimbabwe, renseigne sur la dynamique des entreprises algériennes.



Conquérir des marchés à l'international.

Lilia Aït Akli

FORUM D'AFFAIRES ALGÉRO-SAOUDIEN

Examen des opportunités de partenariat

LES MOYENS de renforcer la coopération commerciale et les opportunités de partenariat entre les entreprises algériennes et saoudiennes ont été examinés lors de la 14e session du Forum d'affaires algéro-saoudien, tenu en marge de la participation algérienne au Salon de l'alimentation et des boissons Foodex 2024.
Les travaux de cette session se sont tenus en présence des ambassadeurs des deux pays. Plus de 100 entreprises et acteurs économiques des deux pays ont participé à cet événement, a indiqué le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations dans un communiqué.
« Lors de cette rencontre, les deux parties ont discuté des moyens de renforcer les relations commerciales bilatérales et d'élaborer des mécanismes pour les développer dans des domaines d'intérêt commun », a affirmé la même source, précisant que les hommes d'affaires des deux pays ont également passé en revue les opportunités de coopération et de partenariat mutuellement bénéfiques.
A ce propos, la délégation algérienne a invité les opérateurs économiques saoudiens à investir en Algérie, compte tenu de nombreuses incitations et avantages accordés aux investisseurs étrangers.
Il convient de rappeler que l'Algérie participe à cette édition avec un stand regroupant 12 entreprises algériennes qui présentent leurs meilleurs produits. Cette participation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme officiel de participation de l'Algérie aux événements économiques et aux expositions à l'étranger pour l'année 2024.
Lancée en 2013, la Foodex Saudi est une prestigieuse Foire internationale dédiée à l'industrie de l'alimentation et des boissons. Le spectre thématique de la Foodex Saudi est vaste, englobant des domaines, tels que les boissons, les technologies et les machines alimentaires, les conserves, les produits à base de viande et de lait, la confiserie, la volaille et le gibier, les produits réfrigérés et surgelés, en sus des produits biologiques et les aliments diététiques qui sont particulièrement mis en avant. Avec cette offre variée, la foire attire une large gamme d'exposants, des grands leaders du secteur aux fabricants spécialisés.

Rim Boukhari

ALGÉRIE-DANEMARK

Vers le renforcement de la coopération

LES OPPORTUNITÉS d'investissement en Algérie ont été présentées par le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, qui a reçu hier l'ambassadrice du Royaume du Danemark en Algérie, Katerine From Hoyer.
Cette rencontre a porté sur la présentation du système d'investissement en Algérie et le rôle de l'AAPI dans l'accompagnement et le suivi des projets d'investissement, en particulier ceux destinés à remplacer les importations, a fait savoir l'AAPI dans un communiqué.
Les deux parties ont également évoqué les moyens de redynamiser le mémorandum d'entente entre les deux pays, signé en 2016, afin de l'adapter au nouveau cadre d'investissement en Algérie, ainsi que les modalités d'octroi du foncier économique appartenant à l'État et destinés à la réalisation de projets d'investissement.
Au cours de la rencontre, les opportunités d'investissement et les secteurs économiques a fort potentiel en Algérie ont été présentées. La réunion a été aussi une occasion de préparer le terrain pour une mission exploratoire au Danemark, prévue pour la deuxième quinzaine du mois d'octobre. Cette mission sera menée par une délégation algérienne représentant plusieurs secteurs d'activités qui visiteront des entreprises danoises opérant dans les domaines concernés, des fonds d'investissement et des associations professionnelles l'AAPI, a-t-on noté.

R. B.

DIALOGUE NATIONAL

Le socle du second mandat de Tebboune

Le dialogue national ouvert auquel a appelé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans son discours d'investiture avant-hier au palais des Nations, constituera le socle de son second mandat, selon un sentiment largement partagé au sein de la classe politique.

L'annonce, pour le moins inattendue, avait suscité un tonnerre d'applaudissements au sein de l'antre du palais des Nations comme elle a ouvert illico presto la voie aux lectures sur les tenants et aboutissants de cette démarche qui tiendra en haleine des pans entiers de la société algérienne.
Pour beaucoup, il s'agit d'une nouveauté dans l'appréciation de l'état des lieux et de la démarche à suivre en vue de baliser le terrain à une stratégie concertée et consensuelle, la plus à même de dessiner l'avenir des générations futures sous un mantra purement démocratique, tel que précisé par le chef de l'Etat.
Car la raison la plus austère suggère la participation de toutes les forces vives du pays à ce dialogue dans toutes les strates de la société à leur tête la jeunesse, la locomotive sur laquelle a toujours tablé le Président Tebboune. Une fois lancée, cette démarche ne manquera pas, selon toute vraisemblance, de susciter des adhésions, voire des alliances pour lui donner forme à travers moult propositions afin de parvenir au consensus escompté par le Président. Certes, le premier mandat a été contrarié au départ par la poursuite du hirak et ensuite par la pandémie du Covid-19, ce qui n'a pas empêché le Président d'endosser la voie populaire du 22 février 2019 dans la nouvelle loi fondamentale du 1er novembre 2020. Il est certain que ce dialogue qui n'est pas fixé par le temps puisqu'il sera ouvert, selon Tebboune, sera un canal de consultations et de contacts permanents, donnant lieu à un nouveau mode de gouvernance. Force est de constater que le président Tebboune


Un dialogue aux dimensions stratégiques.

entame son dernier mandat, ce qui explique sa volonté d'initier un dialogue en vue d'assurer une relève ou un passage de témoin certes paisible mais qui tient compte du contexte international de plus en plus difficile, notamment dans le voisinage.
Il n'est pas exclu que ce dialogue sera aussi l'occasion d'interpeller la classe politique sur les défis qui se dressent face à l'Algérie dans les cinq prochaines années dans un monde de plus en plus trouble. Autant les dimensions intérieures qu'extérieures ne peuvent être dissociées dans tout dialogue ou dans toute réflexion sur le devenir du pays. Ce qui fera de la cohésion du front intérieur une condition sine qua non d'abord du déroulement du dialogue et surtout dans les outputs attendus pour parvenir à une démocratie qui confie les responsabilités aux méritants, selon la vision de Tebboune. Ce dialogue aux dimensions stratégiques est tributaire de l'adhésion populaire seule option vers la consécration de la démocratie prônée par le chef de l'Etat.

Kamel M.

Le FFS salue l'initiative du Président

LE SECRÉTAIRE général du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a salué, hier, l'engagement du nouveau président réélu, Abdelmadjid Tebboune, à ouvrir un dialogue national inclusif dans la perspective d'ancrer les valeurs démocratiques et d'un Etat de droit.
Lors d'une conférence de presse tenue au siège du parti, M. Aouchiche a affirmé : « Nous attendons que ces déclarations de bonne foi, émises avec de bonnes intentions, soient suivies par des actes. » Selon le SG du FFS, « ce dialogue devrait être l'occasion de définir une base commune pour construire un Etat moderne capable de faire face aux défis sécuritaires, économiques, sociaux et politiques que traverse le pays ». Il a insisté sur « l'importance d'impliquer toutes les forces vives de la nation dans cette démarche, afin de garantir une représentativité réelle et effective ».
Le premier responsable du FFS a expliqué qu'« avant l'élection présidentielle, nous avons émis le vœu que des mesures d'apaisement soient mises en place afin qu'elles encouragent nos citoyens à participer à ce scrutin et à créer ainsi des conditions idoines, assurant une forte participation à cette opération ». Il a ajouté qu'aujourd'hui, il y a des points principaux qui peuvent contribuer à la réussite du dialogue entre les différentes forces politiques du pays, dont la liberté d'expression et l'ouverture du champ médiatique. Il a conforté ses propos en estimant que « le pays a besoin de sérénité et de stabilité ainsi que de la contribution de tout en chacun, quel que soit son opinion, pour construire les bases d'un Etat démocratique et de droit tels que nous le souhaitons ». M. Aouchiche a ainsi plaidé pour que le Président réélu, Abdelmadjid Tebboune, qui a prêté serment avant-hier au palais des Nations, prenne des initiatives fortes en faveur d'une véritable ouverture démocratique, dans une atmosphère apaisée, l'objectif étant de renforcer et d'unifier les forces vives de la nation afin de répondre aux grands défis actuels auxquels fait face Algérie actuellement. A l'approche de la célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, le 1er novembre prochain, il a notamment appelé à « un pardon présidentiel pour les détenus d'opinion » ainsi qu'à « l'abrogation de l'article 87 du code pénal ».
« Une telle démarche est essentielle pour établir un climat de confiance et favoriser la cohésion nationale », a-t-il précisé, insistant sur la nécessité de l'ouverture des champs politique et médiatique ainsi que de l'abrogation de toutes les lois qui entravent les libertés individuelles et les droits des citoyens.
Par ailleurs, abordant la récente campagne pour l'élection présidentielle, le candidat du FFS a exprimé une confiance renouvelée dans la dynamique politique algérienne à la suite du scrutin. En outre, il a exprimé une vision optimiste pour l'avenir du FFS et pour la scène politique algérienne, tout en appelant à des réformes profondes et à un engagement sincère en faveur de la démocratie et des droits humains. Le SG du FFS a relevé que la participation de son parti à cette élection a prouvé que « le courant national progressiste reste actif et pertinent sur la scène politique ».
Youcef Aouchiche a souligné que, malgré l'absence de victoire électorale, le FFS a réussi à se repositionner comme une force d'opposition active. « Bien que nous n'ayons pas remporté le scrutin, nous n'avons pas échoué. Au contraire, nous avons gagné en consolidant le FFS comme une voix crédible et indispensable dans le paysage politique », a-t-il déclaré avec conviction.En outre, il a souligné que l'élection présidentielle ne doit pas seulement être perçue comme un événement isolé, mais plutôt comme une étape essentielle dans le processus de renforcement du parti, affirmant, que « cette expérience nous a permis de nous rapprocher davantage des préoccupations des citoyens et de construire un projet politique en phase avec les attentes de la société ». M. Aouchiche a ajouté : « Nous inscrivons notre action politique dans une logique de construction et d'engagements permanents en faveur des droits et des libertés de nos concitoyens. »
Par ailleurs, le SG du FFS a exprimé des préoccupations quant à la crédibilité des processus électoraux, appelant à des mesures concrètes pour garantir la transparence. Dans ce sens, il a abordé la nécessité d'une réforme « profonde » de l'Autorité nationale indépendante des élections. Selon lui, il est plus que nécessaire d'assurer la transparence et l'intégrité des résultats des futures élections afin d'éviter tout situation conflictuelle ou controversée.Pour conclure, le secrétaire national du FFS a proposé la tenue d'élections législatives anticipées dans la seconde moitié de 2025. Selon M. Aouchiche, cette proposition s'inscrit dans une logique de renouvellement démocratique et de redynamisation de la scène politique.

Sihem Bounabi

PALESTINE

L'AG de l'ONU réclame la fin de l'occupation israélienne

L'ASSEMBLÉE générale de l'ONU a appelé, hier, à la fin de l'occupation israélienne des territoires palestiniens dans les 12 mois, une résolution non contraignante. Le texte, qui fait suite à l'opinion de la Cour internationale de Justice de juillet sur l'occupation israélienne, a été adopté par 124 voix, pour 14 voix contre, et 43 abstentions.
La résolution débattue depuis mardi par les 193 Etats membres de l'ONU fait suite à l'opinion de la Cour internationale de justice (CIJ) qui, en juillet, se penchant sur l'occupation israélienne depuis 1967 à la demande de l'Assemblée générale, avait estimé que la présence continue d'Israël dans le Territoire palestinien occupé est illicite et qu'Israël est dans l'obligation d'y mettre fin dans les plus brefs délais.
Le texte, adopté par 124 voix pour, 14 contre et 43 abstentions, exige que l'Etat sioniste mette fin sans délai à sa présence illicite dans les territoires palestiniens et que ce soit fait au plus tard 12 mois après l'adoption de cette résolution. Le premier projet de texte donnait seulement six mois.
Il exige également le retrait des forces israéliennes des territoires palestiniens, l'arrêt des nouvelles colonies, la restitution des terres et propriétés saisies, ou encore la possibilité de retour des Palestiniens déplacés.
La résolution appelle également les États membres à prendre des mesures pour mettre fin aux importations venant des colonies, et à la fourniture d'armes à l'entité sioniste s'il y a des motifs de penser qu'elles pourraient être utilisés dans les territoires palestiniens. Et aussi à prendre des sanctions contre les personnes participant au maintien de la présence illicite d'Israël dans les territoires occupés.
À la tribune de l'Assemblée mardi, l'ambassadeur palestinien à l'ONU Riyad Mansour avait appelé les États membres à choisir le bon côté de l'Histoire en soutenant cette résolution, la première présentée au nom de l'État observateur de Palestine grâce à un droit tout récemment gagné.
«Combien de Palestiniens doivent encore être tués avant qu'un changement se produire enfin pour stopper cette inhumanité ?», avait-il lancé, quelques jours avant la réunion annuelle de haut niveau de l'Assemblée générale où la guerre à Gaza devrait dominer les discussions des dizaines de chefs d'État et de gouvernement attendus.
Alors que le Conseil de sécurité est largement paralysé sur ce dossier en raison de l'utilisation répétée par les États-Unis de leur veto pour protéger leur allié israélien, l'Assemblée générale apporte régulièrement son soutien aux Palestiniens.
En mai, l'assemblée avait apporté un soutien massif mais symbolique (143 voix pour, neuf contre, 25 abstentions) à l'adhésion pleine et entière des Palestiniens à l'ONU, bloquée par les États-Unis.

S. O. Brahim

DÉVELOPPEMENT LOCAL À BÉJAÏA

TOUS LES PROJETS LANCÉS

Tous les projets, dont a bénéficié la wilaya de Béjaïa, ont été lancés et 60% d'entre eux sont en cours d'achèvement. C'est ce qu'a déclaré le wali de Béjaïa Kamel-Eddine Karbouche, ajoutant que seuls quelques-uns sont au stade de procédures après leur dégel.

«Il fallait tout refaire à nouveau, et les procédures prennent du temps», a expliqué le wali lors d'une émission radiophonique animée par la Radio locale. C'était le cas, dit-il, du projet d'AEP de 2 milliards de Kherrata qui a, enfin, été relancé et le cahier des charges est au ministère des Ressources en eau qui devrait le valider ces jours-ci. Il en est de même pour la relance du projet du CHU, la création d'un parking à étages et un front de mer au village Lotta, commune de Souk El Tennine et le stade des 35 000 places de Oued Ghir, entre autres.

S'agissant du parking tant attendu par les Béjaouis, il sera financé par crédit dans le cadre du fonds commun des collectivités locales (FCCL), alors que la côte est de Béjaïa bénéficiera d'un front de mer qui sera concrétisé au village Lotta, commune de Souk El Tennine.

L'idée est en phase de maturation et le projet sera lui aussi financé par crédit dans le cadre du fonds commun des collectivités locales (FCCL). Il y a d'abord le projet du CHU dont l'implantation est prévue à Djebira, commune de Boukhelifa.

Le bureau d'études qui aura à charge de suivre les travaux du nouveau CHU sera connu d'ici la fin du mois en cours. L'entame du chantier est prévue pour l'année prochaine.

La réalisation du projet du centre hospitalier universitaire de Béjaïa, datant de 2016, a été gelée faute de budget. «Des locaux à usage professionnel et administratif de Sidi-Ali Lebhar devraient être transformés et aménagés en centre, clinique spécialisée en cardiologie, et un projet d'une école paramédicale est également retenu dans la commune de Boukhelifa, précisément au lieudit Djebira. Le projet est également en gestation.



Le wali de Béjaia, Kamel-Eddine Karbouche.

Ces ouvrages tant attendus par les Béjaouis devraient renforcer les infrastructures médicales de la wilaya qui en a grandement besoin. Le projet, qui représente un jalon majeur pour le secteur de la santé à Béjaïa, contribuera sans nul doute à améliorer l'accès aux soins et à former davantage de professionnels de la santé. «Le secteur de la santé a, également, été consolidé à Béjaïa par 7 professeurs chefs de service et 65 maîtres-assistants», a annoncé récemment sur la Radio Mme Ifrane, directrice de la santé et de la réforme hospitalière de la wilaya de Béjaïa.

«Ils ont été recrutés récemment dans le cadre d'un concours professionnel», a-t-elle précisé sur la Radio. Trois postes sont aussi réservés au service d'ophtalmologie en attendant les postulants qui ne se bousculent pas au portillon.

Le secteur des travaux publics devrait, également, entamer l'opération de réhabilitation de la RN24 reliant la ville de Béjaïa à la côte-est et à la wilaya de Tizi Ouzou sur 40 km. Trois entreprises ont été désignées pour sa concrétisation. Cette route, qui relie Béjaïa à Alger, en traversant les wilayas de Boumerdès et de Tizi Ouzou, est dans un état lamentable depuis plusieurs années.

Le projet consiste en le bitumage de 40 km de voie à partir de Boulimat, commune de Béjaïa, jusqu'à Beni Ksila, à l'extrême ouest de la wilaya. Inscrit depuis plusieurs années, le projet sera lancé, selon la wilaya, dans les prochaines semaines à la grande satisfaction des usagers, notamment les transporteurs de voyageurs et de marchandises qui ont déserté cette voie à cause de son état délabré, ainsi que les habitants des communes de Beni Ksila et de Toudja auxquels cet axe est devenu un cauchemar.

Par ailleurs, on croit savoir que le projet de dédoublement de la RN24, présenté en début de l'année dernière au ministre des Travaux publics, prévoyant une liaison, dans une étude achevée en 2012, entre la RN24 et la RN12 pour connecter la RN12 au niveau de Bir Slam, à Amtik N'Tafat sur 20,5 km, sera aussi concrétisé. Ceci, alors que le projet de réhabilitation de la RN12, reliant Oued Ghir à Béjaïa, qui a débuté l'été est à sa dernière phase avec la réhabilitation du sens unique d'El Kseur. Les travaux ont déjà commencé et devraient être achevés dans 15 jours. L'opération est réalisée en prévision de la liaison qui sera faite avec la pénétrante autoroutière depuis PK11 en attendant la fin des travaux entre les PK11 et PK 00. Le premier responsable de la wilaya de Béjaïa a, également, indiqué récemment que la ville de Béjaïa sera équipée de trois lignes de téléphérique.

La première ligne assurera la liaison entre la Brise de mer et le Mont Yemma Gouraya avec pour vocation principale le tourisme. La seconde ligne reliera le centre-ville au quartier Sidi Ahmed, situé sur les hauteurs de Béjaïa. Quant à la troisième, elle assurera la liaison entre le centre-ville au nouveau pôle urbain Cheikh Belhaddad de Sidi-Boudraham.

Pour rappel, ce projet, qui avait été bloqué plusieurs années, faute de budget, a été dégelé en décembre 2022. La gestion de ce moyen de transport sera confiée à l'Entreprise du métro d'Alger (EMA). L'ouvrage est actuellement en phase de maturation et d'exploration.

N. Bensalem

TIZI OUZOU

Plus de 1 800 bovins touchés par la DNC

SI EN TERMES d'espace géographique, la dermatose nodulaire contagieuse (DNC) bovine n'a pas évolué dans la wilaya de Tizi Ouzou depuis la première décade de ce mois, puisque le nombre de communes touchées est toujours de 41. Toutefois, il n'en est pas de même du bovidé.

En effet, parmi les 1750 têtes bovines touchées par cette DNC en date du 10 septembre 2024, on en est à présent à 1836. Quant à la mortalité, elle atteint le nombre de 775 bovins. Ces données sont fournies au Jeune Indépendant par le Dr Noureddine Yata, premier responsable de l'inspection vétérinaire de la wilaya de Tizi Ouzou.

En ce qui concerne l'opération vaccinale, selon notre interlocuteur, des 60 000 têtes bovines que compte la wilaya de Tizi Ouzou, 13 365 sont vaccinées. La vaccination a touché également 47 communes puisque l'objectif des autorités sanitaires est d'élargir à titre préventif l'opération. Il faut rappeler que le quota en vaccins revenant à la wilaya de Tizi Ouzou, dans le cadre de cette lutte contre la DNC, est de 15 000 doses. S'agissant d'éleveurs ayant bénéficié du vaccin, leur nombre est de 540.

Notons enfin qu'avec l'été qui tire à sa fin où la baisse de la température est notable, le moustique transmetteur du virus ne peut plus nuire.

En tout cas, pas comme lors des grandes chaleurs. Serait-ce alors la fin de la DNC à Tizi Ouzou ? Il faut rappeler enfin que la DNC a fait son apparition en Algérie de l'étranger, la Libye notamment.

Une fois dans le pays, les maquignons et autres commerçants de bovins, très peu regardants sur la bonne santé animale, ont fait propager ce virus à travers de nombreuses wilayas du pays.

Les pouvoirs publics, pour l'intérêt de l'économie nationale, songent à durcir la législation en matière d'importation de têtes animales, bovines notamment, ainsi que leur déplacement d'une wilaya à une autre.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

AEP À MÉDÉA

Rénovation de la conduite d'alimentation du chef-lieu

POUR mettre fin au problème de coupures récurrentes d'eau potable du chef-lieu de la wilaya de Médéa à partir du barrage Ghrib situé dans la wilaya de Aïn Defla, il a été procédé récemment au lancement d'un important projet de rénovation de la conduite principale d'adduction, projet supervisé par les services de la wilaya et de l'Algérienne des eaux (ADE). Les travaux de rénovation de la conduite ont été lancés pour un coût financier de 69 milliards de cts répartis entre le volet relatif à la rénovation du réseau de distribution d'une longueur de 75 km, des conduites de raccordement aux réservoirs de stockage d'eau et des branchements au profit de 3602 abonnés, selon un communiqué émis par la direction de l'unité ADE de Médéa. La réalisation de ce projet aura un impact positif sur la disponibilité du précieux liquide et devra se traduire par «une amélioration du service au citoyen» par un «approvisionnement en eau potable d'une manière régulière», est-il indiqué. En outre, le projet permettra de répondre aux besoins croissants de la population étant donné que celui-ci va «renforcer le système de distribution et augmenter les capacités de stockage de l'entreprise par une augmentation du débit des quantités d'eau desservies après éradication des fuites induites par la vétusté des réseaux». Selon l'exposé présenté concernant la consistance du projet et ses retombées sur la distribution de l'eau potable dans l'agglomération du chef-lieu de wilaya, il a été insisté sur l'intérêt à accorder à l'accélération des travaux dont la durée d'exécution a été fixée à 14 mois et dont la gestion est centralisée.

Nabil B.

GÉNÉRALISATION DE L'ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE

Le système de «rotation» retenu

L'importance de l'enseignement préscolaire se confirme de jour en jour et les efforts pour sa généralisation à l'ensemble des écoles primaires se poursuivent. Pour ce faire, le ministère de l'Education nationale a opté, à partir de la rentrée scolaire 2024/2025, pour un système de rotation, avec des classes de 25 élèves, afin de permettre à tous les enfants âgés de cinq ans, soit nés en 2019, de s'inscrire.

Le but de la mesure de rotation des classes est de permettre à tous les enfants d'avoir les mêmes chances de réussite aussi bien dans les établissements scolaires publics que privés ou encore dans les écoles coraniques.

C'est ce qui est précisé dans le guide pratique publié par le département de Belabed.

Ce guide contient, en effet, les mécanismes et procédures nécessaires permettant de généraliser l'enseignement préscolaire à travers l'ensemble des établissements du pays. A cet égard, le ministère de l'Education a donné des instructions aux services concernés pour se mobiliser et assurer le succès de cette opération de généralisation, et ce en suivant un plan d'action clair basé essentiellement sur le système de rotation, à condition que le nombre d'élèves ne dépasse pas 25 élèves par classe.

Des instructions ont été données aux chefs d'établissement afin d'appliquer sur le terrain les procédures figurant dans le guide pratique. Ils auront la liberté d'organiser les groupes scolaires en programmant deux jours et demi de cours pour chaque groupe, répartis sur toute la semaine, le but étant de d'assurer à tous les parents une place pédagogique pour leurs enfants, loin de tout favoritisme.

Les responsables des écoles primaires doivent prendre en considération la spécificité de chaque établissement, son règlement intérieur ainsi que le nombre d'élèves et de classes, et ce dans le but de réussir la mise en œuvre du système de rotation.



Un palier important.

Dans son guide pratique, le département de Belabed exhorte les directeurs des écoles primaires à nommer un enseignant pour enseigner les deux groupes éducatifs, à savoir le groupe éducatif «A» et le groupe éducatif «B», dans la mesure où celui-ci sera obligé d'enseigner à 50 élèves par semaine.

Pour le ministère, l'objectif à travers l'adoption du système de rotation est de doubler le nombre d'enfants dans les classes d'enseignement préparatoire, qui peuvent être accueillis dans une seule classe, à condition de mettre en œuvre des procédures complémentaires, liées principalement à l'importance de l'adaptation des programmes scolaires, de manière à garantir la réalisation des objectifs éducatifs plus efficacement et plus rapidement.

Pour ce faire, le ministère explique que les instituteurs doivent se concentrer sur les compétences «académiques et sociales» de base qui permettent aux enfants de s'adapter rapidement aux programmes d'enseignement primaire, en plus de répondre aux besoins psychologiques et sociaux à travers les activités éducatives et les jeux guidés.

Il convient de souligner qu'afin de mettre correctement en œuvre le guide pratique du programme d'enseignement préparatoire sur le terrain, la tutelle avait rappelé aux inspecteurs de l'enseignement primaire de langue arabe, qui ont participé au processus de formation dédié aux nouveautés de la prochaine rentrée scolaire, tenu les 11 et 12 septembre de ce mois, l'importance de s'engager dans l'effort de formation pour le reste des inspecteurs dans les matières de langues arabe et française, et ce les 17 et 18 du mois en cours, en plus de se consacrer les 19, 20 et 21 du même mois à la formation des enseignants du primaire.

Ces inspecteurs auront aussi la tâche de former les directeurs des établissements scolaires durant la première semaine de la rentrée scolaire.

Selon les pédagogues et experts en éducation, les enfants qui ont eu la chance d'être inscrits dans des classes préparatoires dans le cycle primaire ont un niveau plus élevé et une meilleure capacité de compréhension par rapport à ceux qui n'ont pas fait de classe préparatoire.

C'est pourquoi le ministère de l'éducation avait entamé un travail pour concevoir les mécanismes idoines pour la généralisation de l'éducation préscolaire à l'ensemble des écoles primaires du pays, en vue d'atteindre 100% du nombre d'enfants inscrits en préparatoire.

Lynda Louifi

SOLIDARITÉ SCOLAIRE À BLIDA

Le CREA et le CRA font don de 4 000 cartables

LES AUTORITÉS de la wilaya de Blida ont réceptionné, hier, plus de 4 000 cartables contenant des fournitures scolaires, dont 2 000 du CREA (Conseil du renouveau économique algérien) et 2 000 autres du Croissant-Rouge algérien, destinés à des élèves issus de familles démunies dans cette wilaya, en prévision de la rentrée scolaire 2024/2025. «L'Etat n'a jamais oublié les élèves démunis. Au CREA également, nous avons toujours été et resterons à proximité des nécessiteux», a déclaré M. Moula, président du CREA, à la presse présente pour cette cérémonie. «Cette opération a touché d'une façon générale plus de 20 wilayas. Le coup d'envoi de cette louable initiative a été donné à partir de la wilaya de Djelfa. Ma présence aujourd'hui dans ma wilaya reflète ma participation avec les industriels de la région, que je remercie au passage pour ce louable geste envers cette frange d'élèves nécessiteux de notre wilaya, qui ont besoin de notre soutien pour qu'ils puissent avoir une bonne année scolaire. C'est une initiative qui reflète la dimension sociale des entreprises membres du CREA», a-t-il ajouté.

Dans le même ordre d'idées, une opération similaire a été menée par le CRA (Croissant-Rouge algérien) au niveau de la wilaya de Blida, où plus de 2 000 cartables remplis de fournitures ainsi que de tabliers ont été distribués aux élèves démunis, notamment ceux des zones d'ombre.

Le wali de Blida, Brahim Ouchen, a également annoncé la distribution de 53 935 trousseaux scolaires destinés aux élèves issus de familles nécessiteuses. De plus, 761 512 manuels scolaires, dont des livres scolaires, seront distribués gratuitement aux élèves dans le besoin, et ce sur un total de 2 382 749 manuels alloués aux établissements scolaires dès la rentrée.

Hormis les cartables octroyés par le CREA et le CRA, dans une autre dynamique de solidarité, plus de 85 292 élèves des trois cycles éducatifs de la wilaya de Blida ont déjà reçu la prime de solidarité scolaire. Cette prime, d'un montant de 5 000 DA, est-il utile de rappeler, a été versée à la mi-juillet dernier.

T. Bouhamidi

FIBROSE PULMONAIRE IDIOPATHIQUE

Le diagnostic précoce au cœur de la prévention

L'IMPORTANCE du diagnostic précoce de la fibrose pulmonaire idiopathique (FPI) a été au centre des recommandations des experts participants à une journée de sensibilisation sur cette maladie. Organisée par la Société algérienne de pneumologie (SAP), cette rencontre a rassemblé divers acteurs du domaine de la santé pour aborder les défis liés à cette maladie rare et potentiellement handicapante. Elle a aussi été l'occasion d'explorer les méthodes thérapeutiques et préventives disponibles pour les patients.

Le professeur Ahmed Kadi, coordinateur de la SAP et pneumologue-allergologue au Centre Hospitalo-Universitaire (CHU) de Beni Messous, a ouvert la session en relevant que «l'objectif de cette rencontre médico-scientifique est de présenter cette maladie chronique ainsi que ses méthodes thérapeutiques et préventives». Il a insisté sur le fait que «la détection précoce de la FPI est cruciale en raison de la similitude de ses symptômes avec ceux d'autres pathologies».

Le Pr Kadi a expliqué que la fibrose pulmonaire idiopathique est une maladie pulmonaire chronique caractérisée par une fibrose progressive du tissu pulmonaire. Cette fibrose entraîne une perte de la fonction pulmonaire et une détérioration de la capacité respiratoire. Les causes exactes de la FPI restent inconnues, d'où le terme «idiopathique». La maladie évolue lentement mais peut entraîner des complications graves, voire fatales, si elle n'est pas diagnostiquée et traitée à temps. Parmi les symptômes typiques de la FPI, on trouve une toux sèche persistante, des difficultés respiratoires, une fatigue accrue et une perte de poids inexpliquée. D'où l'importance de la vigilance et de la précision dans le diagnostic afin d'éviter les complications graves associées à la maladie.

Le Pr Kadi a également salué «le grand intérêt» que l'État algérien accorde aux personnes atteintes de la FPI. Selon lui, les efforts du gouvernement se manifestent par la fourniture de médicaments nécessaires pour empêcher la progression de la maladie. Estimant que ce soutien des autorités contribue largement à améliorer les perspectives de traitement et la qualité de vie des patients.

Pour sa part, Meriem Meghezzi Issiakhem, présidente de la Fondation caritative «des personnes atteintes de maladies auto-immunes, invisibles et rares en Algérie» (Maira), a souligné l'importance de l'organisation de cette journée pour sensibiliser à la FPI, en fournissant aux malades et aux spécialistes des informations précieuses sur les symptômes, les options thérapeutiques et les moyens de prévention. Mme Issiakhem a aussi affirmé que la sensibilisation est une étape clé pour mieux comprendre et gérer cette maladie complexe.

En parallèle des discussions sur les aspects médicaux de la FPI, plusieurs intervenants ont abordé un sujet souvent négligé mais tout aussi essentiel, en l'occurrence, l'accompagnement psychologique des patients. Les spécialistes présents ont mis en lumière le fait que la FPI, étant une maladie progressive qui peut sérieusement affecter la fonction respiratoire et la qualité de vie, entraîne souvent un lourd fardeau psychologique. Face à ce constat, ils ont insisté sur la nécessité d'un soutien psychologique adapté pour aider les patients à faire face aux défis émotionnels et mentaux associés à leur condition.

Il convient de noter que cette journée de sensibilisation a permis de réunir divers acteurs de la santé, y compris des médecins, des chercheurs, des patients et des représentants d'organisations caritatives, pour discuter des défis liés à la Fibrose pulmonaire idiopathique. Elle a également fourni une plateforme pour renforcer la collaboration entre ces différents groupes et promouvoir une approche plus holistique dans la gestion de cette maladie. Ainsi, en mettant en avant les avancées dans le diagnostic et le traitement, cet événement a contribué à faire progresser la compréhension de cette afin d'assurer une prise en charge optimale de la FPI sur tout le territoire national.

Sihem Bounabi

EXPLOSIONS DE BIPEURS AU LIBAN

Le Hezbollah promet des représailles à Israël

Le Liban a été, avant-hier, le théâtre d'une attaque d'une ampleur tragique, orchestrée par Israël, qui persiste à commettre des crimes transfrontaliers et à violer la souveraineté territoriale des nations voisines. Cette agression a coûté la vie à 12 personnes, dont une fillette de 10 ans, et blessé 2.750 autres, dont 200 grièvement.



Avant-hier, des centaines de pagers (bipeurs) ont explosé presque simultanément dans diverses régions du Liban et de la Syrie. Les détonations, provoquées par des messages malveillants envoyés sur ces appareils, ont résonné dans des zones densément peuplées, notamment la banlieue sud de Beyrouth, le sud du Liban et la vallée de la Bekaa. Parmi les victimes se trouvaient des membres du Hezbollah, et l'ambassadeur d'Iran à Beyrouth, Mojtaba Amani, a également été touché. Les hôpitaux, déjà surchargés, ont lancé des appels urgents à la population pour des dons de sang, face à l'afflux massif de blessés souffrant de blessures graves.

En réponse à cet incident tragique, le Ministère des Télécommunications libanais a ouvert une enquête pour déterminer les failles dans les dispositifs de communication concernés. L'objectif est de comprendre comment ces pagers ont pu être piégés et d'éviter que de tels actes terroristes ne se reproduisent. Les premiers rapports avaient évoqué un potentiel piratage ou l'utilisation d'un logiciel espion sophistiqué, permettant de surcharger les appareils et de déclencher les explosions, mais peu de temps après cette piste a été écartée, pour confirmer l'utilisation d'une infime quantité d'explosifs implantés à côté de la batterie des appareils importés de Taïwan.

« Aux alentours de 15 h 30, plusieurs bipeurs ont explosé parmi les employés de différentes unités et institutions du Hezbollah », a commenté le parti chiite libanais dans un communiqué. L'un des responsables du parti, cité par l'agence Reuters, a reconnu la « plus grande faille sécuritaire » qu'ait connue le mouvement.

Des sources sécuritaires ont révélé à Al-Mayadeen, hier, que les appareils de bipeur qui ont explosé étaient piégés dès le départ par un composant « IC » dans l'appareil, qui contenait des matériaux explosifs.

Les mêmes sources ont ajouté que ces matériaux explosifs « ne peuvent pas être détectés par les dispositifs d'examen courants », de sorte qu'il était impossible pour les appareils de détection disponibles, même pour les pays et les aéroports internationaux, de repérer le dispositif piégé installé avec des techniques complexes utilisant des algorithmes spécifiques à ce processus.

Il est à noter que les appareils éteints, ainsi que ceux dans les zones sans signal, « n'ont pas explosé », tout comme les anciens modèles de pagers.

Israël est « entièrement responsable » de ces explosions et recevra un « juste châtiment », a menacé le parti de la résistance, alors que l'entité sioniste s'est refusée à tout commentaire. Les autorités libanaises ont dénoncé une « violation de la sécurité et de la souveraineté libanaises ».

Les observateurs régionaux craignent que cette attaque ne déclenche un cycle de représailles qui pourrait dégénérer en un conflit ouvert, avec des répercussions significatives pour la stabilité de la région.

La résistance islamique libanaise, le Hezbollah, a déjà affirmé qu'elle poursuivrait ses opérations en soutien à Gaza et pour défendre la souveraineté du Liban. Dans un communiqué, le Hezbollah a souligné hier que cet acte de violence ne ferait qu'accroître sa détermination à poursuivre la lutte pour la résistance.

Les condamnations internationales se sont succédé après cette attaque terroriste. Après avoir condamné fermement une «attaque sans précédent» contre le Liban, la diplomatie russe a appelé hier à une enquête pour déterminer les causes réelles de ces explosions, accusant ses auteurs de chercher à «provoquer une guerre majeure au Moyen-Orient».

«Nous condamnons fermement l'attaque sans précédent contre le Liban ami et ses citoyens, qui constitue une violation flagrante de sa souveraineté et un défi sérieux au droit international utilisant des armes non conventionnelles», a déclaré la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, dans un communiqué posté sur la chaîne Telegram du ministère.

«Nous considérons ce qui s'est passé comme un nouvel acte de guerre hybride contre le Liban, dont ont souffert des milliers d'innocents», a-t-elle également déclaré.

Même tonalité du côté du Kremlin. «Ceux qui sont à l'origine de ces explosions massives doivent être identifié», a déclaré le porte-parole de la présidence russe Dmitri Peskov, appelant à une enquête «absolument approfondie».

«Cela devrait faire l'objet d'une étude par des spécialistes afin de prendre des mesures pour éliminer des risques similaires ici et ailleurs», a-t-il ajouté auprès de journalistes.

La capacité d'Israël à transformer des dispositifs de communication en armes meurtrières représente un tournant inquiétant dans l'utilisation des technologies modernes à des fins militaires.

Mohamed M.

BANDE DE GAZA

Près d'un an de souffrances ininterrompues

LES HABITANTS de la bande de Gaza n'ont connu aucun répit depuis plus de onze mois. L'escalade tragique des attaques israéliennes entraîne des pertes humaines dévastatrices parmi la population civile, heure après heure. Hier encore, sept Palestiniens, y compris des femmes et des enfants, ont tragiquement perdu la vie lors de frappes israéliennes dans les villes de Gaza et de Rafah, d'après les sources médicales rapportées par l'agence officielle Wafa.

Les informations rapportées par Wafa indiquent que les équipes de secours ont récupéré les corps d'au moins cinq martyrs et plusieurs blessés après qu'une roquette israélienne ait frappé l'école Ibn Al-Haytham, située dans le quartier de Shajaiya, à l'est de la ville de Gaza. Parmi les victimes, de nombreux enfants et femmes ont été touchés, et plusieurs blessés ont été transportés dans un état grave à l'hôpital baptiste de la ville. Ce type de ciblage d'infrastructures civiles, telles que des établissements scolaires et hospitaliers soulève de vives préoccupations quant au mutisme occidental et au soutien inconditionnel aux israéliens, qui commettent des crimes contre l'humanité en toute impunité.

Dans un autre incident tragique, deux citoyens ont été tués et au moins dix autres blessés lorsqu'un avion israélien a pris pour cible un véhicule en mouvement sur la route côtière de Rafah. Ce bombardement a eu lieu dans une zone densément peuplée, dans l'objectif de ''liquider'' un grand nombre de civils innocents. Les blessés ont été transportés à l'hôpital Nasser à Khan Yunis.

Depuis le début de l'offensive israélienne le 7 octobre dernier, les chiffres des pertes humaines sont alarmants. Le nombre de martyrs dans la bande de Gaza a atteint 41 272, la majorité étant des enfants et des femmes. De plus, le nombre de blessés s'élève à 95.551, tandis que des milliers de victimes restent sous les décombres.

LA CISJORDANIE N'EST PAS ÉPARGNÉE PAR LA VIOLENCE

Alors que la situation à Gaza est critique, la Cisjordanie n'est pas épargnée par la violence. Ce même jour, les forces d'occupation sioniste ont renforcé leur présence militaire au camp d'Al-Fawwar, au sud d'Hébron, où de nombreuses arrestations et actes de torture ont été rapportés. Des sources locales indiquent que des dizaines de jeunes hommes ont été arrêtés, plus de 50 maisons perquisitionnées, et des sommes d'argent volées.

De plus, à Iskaka, un village à l'est de Salfit, les bulldozers israéliens ont détruit des routes et érigé des barrières de terre pour empêcher l'accès à certaines zones. Ces actions sont souvent perçues comme des tentatives de contrôler les mouvements des Palestiniens et de restreindre leur accès à des ressources essentielles.

À Jénine, les forces israéliennes ont également mené une opération en prenant d'assaut la ville de Qabatiya, encerclant une maison. Les forces spéciales israéliennes, connues sous le nom de "Musta'arabiun", ont infiltré la ville, soulignant la militarisation croissante de la répression en Cisjordanie.

Les conséquences de ces agressions continues sont catastrophiques. Les hôpitaux de Gaza, déjà surchargés, doivent faire face à un afflux massif de blessés, et les équipes de secours peinent à atteindre les victimes coincées sous les décombres. Les infrastructures de santé sont gravement endommagées, ce qui complique encore davantage la situation.

Les organisations humanitaires et les agences des Nations Unies ont exprimé leur inquiétude face à la détérioration rapide des conditions de vie dans la région. Les pénuries de nourriture, d'eau potable et de soins médicaux sont de plus en plus fréquentes, exacerbant la souffrance des civils, en particulier des femmes et des enfants, qui sont souvent les plus touchés par les bombardements sionistes. **R.I.**

DESTITUTION D'EMMANUEL MACRON

La procédure validée par le bureau de l'Assemblée nationale

Le bureau de l'Assemblée nationale a jugé recevable la proposition de destitution du président français Emmanuel Macron. Elle sera donc débattue en commission des lois ainsi qu'en séance publique mais ne devrait pas aboutir.



Réunie avant-hier, la plus haute autorité collégiale du Palais Bourbon a jugé recevable à 12 voix pour, 10 contre la procédure de destitution du président de la République française portée par La France insoumise (LFI).
C'est la première fois dans l'histoire de la Ve République qu'une telle proposition passe le filtre du bureau de l'Assemblée nationale. Des débats sur la destitution d'Emmanuel Macron auront donc lieu en séance publique à l'Assemblée nationale.
La présidente du groupe LFI à l'Assemblée nationale Mathilde Panot s'est félicitée de l'avancée de cette proposition émise par son parti.
«À la majorité, les membres du bureau ont considéré que le président de la République n'était plus le garant du bon fonctionnement des institutions républicaines», s'est-elle réjouie depuis le Palais Bourbon.
Mathilde Panot a également appelé à une manifestation le 21 septembre prochain en se réjouissant de cette date symbolique, «date où avait été réaffirmé à la Convention nationale de 1792 qu'il n'y avait aucune toute-puissance d'un monarque contre la souveraineté du peuple !».
Dans un communiqué de presse, publié dans la foulée du vote du bureau, la présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, issue des rangs du parti présidentiel, a dénoncé «un détournement de la règle de droit».
«Nos règles sont faites pour être respectées. Le choix de certains de les instrumentaliser conduit à un affaiblissement de nos institutions», a-t-elle estimé dans ce document.
Les critiques de Yaël Braun-Pivet à l'encontre de cette initiative parlementaire venue de la gauche n'ont pas manqué de faire réagir le coordinateur national des Insoumis Manuel Bompard.
«Les mensonges permanents de la présidente de l'Assemblée nationale et l'exercice autoritaire de son pouvoir abîment la démocratie», s'est-il emporté sur X (ex-Twitter), faisant valoir l'argumentaire d'un professeur de droit public contre les éléments avancés par la présidente.
«La transmission de la motion de destitution de Macron est adoptée. Là où existe une volonté existe un chemin ! Et maintenant : action !», s'est notamment enthousiasmé sur X le fondateur de LFI, Jean-Luc Mélenchon.

UN TEXTE VOUÉ À L'ÉCHEC ?

Si le sourire était de mise chez les Insoumis, l'initiative parlementaire n'a presque aucune chance de passer. Ainsi, le Parti socialiste (PS) annonçait dès lundi dernier qu'il examinerait «la recevabilité de la motion de destitution du président de la République» mais qu'il s'opposerait «unanimement à cette proposition lors de son examen en séance publique».
Le premier secrétaire du PS Olivier Faure s'est même fendu d'une réponse à Jean-Luc Mélenchon : «Cette procédure qui requiert 2/3 des votes dans les deux assemblées n'aboutira pas. Finalement, ce rejet offrira au président une relégitimation qu'il ne mérite pas».
Les communistes (PCF) non plus ne devraient pas voter la destitution. Le député Stéphane Peu a ainsi déclaré hier : «Nous avons voté sa recevabilité [mais] on sera sûrement majoritaires dans le groupe à ne pas voter la résolution.»
Chez les Écologistes, seule Sandrine Rousseau a annoncé vouloir soutenir la destitution proposée par les Insoumis.
À droite, si quelques personnalités non élues soutiennent la démarche, à l'image des souverainiste Nicolas Dupont-Aignan, Florian Philippot et François Asselineau, le Rassemblement national ne votera pas un tel texte, Marine Le Pen dénonçant une «manœuvre d'enfumage [qui] ne fera pas oublier aux Français que LFI a volé au secours de Macron en 2017, a récidivé en 2022 avant de négocier en juin 2024 des accords électoraux de désistement pour sauver leurs sièges».
La proposition de résolution de destitution devra désormais être «envoyée pour examen» à la commission permanente compétente en matière de lois constitutionnelles, qui conclura à son adoption ou à son rejet.
Le Nouveau Front populaire (NFP) n'étant pas majoritaire à la commission des lois, la destitution pourrait s'arrêter à ce stade.
Si elle le passe néanmoins, la proposition devra recevoir le soutien d'au moins la majorité des deux tiers des députés, puis être transmise au Sénat.
Si la chambre haute du Parlement français valide également le texte, celui-ci sera alors transmis à la Haute Cour qui, constituée de 22 parlementaires, devra à son tour adopter au deux-tiers de ses membres la destitution afin qu'elle aboutisse.
Le NFP disposant de moins d'un tiers des députés à l'Assemblée nationale et étant divisé sur le vote de la destitution, celle-ci semble condamnée à l'échec.

R.I.

SOUDAN

3,4 millions d'enfants exposés aux maladies épidémiques

ENVIRON 3,4 millions d'enfants de moins de cinq ans sont exposés à un risque élevé de maladies épidémiques mortelles au Soudan, a déclaré mardi le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) dans un communiqué.
Avec les fortes pluies et les inondations dans le pays, des maladies comme le choléra, le paludisme, la dengue, la rougeole et la rubéole "peuvent se propager plus rapidement et aggraver sévèrement les perspectives pour les enfants dans les Etats touchés et au-delà", a déclaré Sheldon Yett, représentant de l'UNICEF au Soudan, cité par le communiqué.
Ces crises résultent d'une baisse significative des taux de vaccination et de la destruction des infrastructures de santé, d'eau, d'assainissement et d'hygiène en raison du conflit interne en cours, a-t-il dit, ajoutant que la détérioration de l'état nutritionnel de nombreux enfants au Soudan les expose à un risque encore plus grand.
L'UNICEF a livré 404.000 doses de vaccin oral contre le choléra au Soudan le 9 septembre, a indiqué le communiqué.
Selon l'UNICEF, la couverture vaccinale au Soudan a chuté à environ 50%, alors qu'elle était de 85% avant le conflit interne.
Plus de 70% des hôpitaux des zones touchées par le conflit ne sont plus opérationnels et les professionnels de santé de première ligne n'ont pas été payés depuis des mois.
Selon l'ONU, la guerre civile au Soudan, qui a provoqué le déplacement de plus de 11 millions de personnes à l'intérieur du pays et dans les pays voisins, a aussi provoqué une très grave crise humanitaire, ravageant les infrastructures et poussant le pays au bord de la famine.
Quelque 25,6 millions de personnes, soit plus de la moitié de la population du Soudan, sont actuellement confrontées à «une insécurité alimentaire aiguë», avait indiqué fin juin un rapport appuyé par l'ONU.
Depuis le début des combats entre l'armée soudanaise et les forces de soutien rapide en avril 2023, des maladies épidémiques telles que le choléra, le paludisme, la rougeole et la dengue se sont propagées, entraînant des centaines de décès. Le conflit a fait au moins 16.650 morts et déplacé des millions de personnes.
Le ministre soudanais de la Santé, Haitham Mohamed Ibrahim, a officiellement déclaré une épidémie de choléra dans le pays le 17 août. Le ministère a attribué la propagation du choléra à la détérioration des conditions environnementales causée par le conflit et à l'utilisation d'eau souillée.
Le ministère soudanais de la Santé a indiqué mardi que 10.022 cas de choléra, dont 328 décès, avaient été enregistrés dans le pays entre le 15 juillet et ce lundi.

R.I.

RENTRÉE SCOLAIRE À KHENCHELA

Des tablettes numériques pour 40 écoles

EN PRÉVISION de la prochaine rentrée scolaire 2024-2025, une opération de fourniture de 1 000 tablettes numériques au profit de 40 écoles primaires vient d'être achevée par la direction de l'éducation de la wilaya de Khenchela. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, Bachir Bouderbala, directeur du secteur.
A ce propos, le même responsable a expliqué que cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de l'école numérique, soulignant que des représentants de l'antenne de Batna du Centre national d'approvisionnement et de maintenance des équipements et des moyens didactiques et des cadres de la direction locale de l'éducation ont chapeauté durant cet été la distribution de ces tablettes aux établissements concernés et se sont assurés de leur mise à la disponibilité des élèves dès le début de l'année scolaire.
Selon la même source, 62 écoles primaires réparties sur l'ensemble des communes de la wilaya ont bénéficié de 1.663 tablettes numériques depuis 2021 et l'opération se poursuit jusqu'à sa généralisation progressive à toutes les écoles du primaire.
Les services du secteur, a-t-il assuré, ont formé des enseignants et des inspecteurs de l'éducation du cycle primaire à l'usage de ces tablettes et des tableaux interactifs pour en optimaliser l'utilisation et des ingénieurs spécialisés en maintenance ont été mobilisés pour intervenir en cas de panne technique.
L'objectif de la fourniture des tablettes numériques et tableaux interactifs est d'alléger le poids des cartables et de concrétiser la transition vers l'enseignement numérique qui favorise davantage l'assimilation et l'accompagnement des évolutions technologiques à travers le monde.

R. R.

AIN DEFLA

Réception de plusieurs établissements scolaires

LE SECTEUR de l'éducation nationale dans la wilaya d'Ain Defla sera renforcé par l'apport de plusieurs établissements scolaires qui seront réceptionnés dans différents paliers en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2024/2025. C'est ce qu'a annoncé, hier, la direction des équipements publics (DEP).
A ce titre, Salim Rezzoug, premier responsable du secteur, a fait savoir qu'au total, quatre nouvelles écoles primaires, trois établissements d'enseignement moyen et un lycée ouvriront leurs portes aux élèves à travers la wilaya, à l'occasion de la rentrée scolaire 2024/2025.
Il a indiqué que les écoles primaires seront ouvertes dans les communes de Djelida, Miliana, Djendel et Khemis Miliana, et les CEM, réalisés dans le cadre du remplacement des établissements en préfabriqué, seront ouverts à Ain Lechiakh, Arib et Boumedfaâ, tandis que le lycée est implanté à la cité Hadj Sadok au chef-lieu de wilaya.
En outre, 35 classes d'extension, dont 23 dans le palier primaire et 12 dans le cycle moyen, seront mises en exploitation, a souligné M. Rezzoug, ajoutant que la rentrée scolaire sera également marquée par l'ouverture de 6 cantines et 2 internats.
Les classes d'extension vont renforcer les capacités d'accueil des établissements scolaires au niveau des communes de Bourached, El Amra, Boumedfaâ, Oued Djemaa, Ain Lechiakh, El Abadia, El Attaf, Khemis Miliana, Ain Defla, Tacheta Zougagha et Djendel, Djelida, Miliana et Mekhatria, a-t-il souligné.
Toujours dans le cadre des préparatifs pour la prochaine rentrée scolaire, M. Rezzoug a fait savoir que des travaux d'aménagement et de réhabilitation ont été achevés au niveau de 44 établissements scolaires à travers plusieurs communes, dont 13 écoles primaires, 20 CEM et 11 lycées.

R. R.

BOUMERDES

Exploration d'un site archéologique

Dans le cadre des opérations d'exploration et de préservation du patrimoine culturel national, la 7e phase des fouilles archéologiques prévues au site archéologique, Mers Eddadjadj, de Zemmouri El Bahri à l'Est de Boumerdes, au titre de l'année 2024, a été lancée et se poursuivra durant quinze jours.



Lancées il y a deux jours, ces fouilles sont supervisées par la directrice locale de la culture et des arts, Dalila Aouas, et une équipe de recherche composée d'une trentaine d'enseignants, chercheurs et étudiants de l'Institut d'archéologie de l'université d'Alger.
Les premiers travaux de sondage et de fouilles de ce site ont été réalisés en 2017 sous la supervision du Centre national de recherche en archéologie (CNRA) en application de la décision ministérielle de 2016 portant sur son classement en tant que monument et réserve archéologique nationale, a indiqué, la cheffe de l'équipe de recherche et d'exploration du site, Aicha Hanafi. Soulignant, que « les fouilles se poursuivent sur site à raison d'une opération/an ».
Elle a en outre, cité parmi les plus importantes découvertes mises à jour, au titre de ces fouilles, des ruines et vestiges de deux habitations, dont l'une englobant un logement, une cour et un puits, et l'autre une cour et deux puits, remontant toutes deux à la civilisation islamique qui a régné dans la région entre le IVe et le VIe siècles de l'hégire.
Le président du Conseil scientifique du CNRA, Dr. Benaâmane Smaïl, a indiqué pour sa part que les fouilles réalisées à ce jour au site archéologique et qui ont bénéficié dernièrement d'un plan technique de protection et valorisation, ont démontré qu'il était formé de couches souterraines archéologiques relevant de différentes époques préhistoriques et historiques, jusqu'à l'ère islamique, soit vers le IVe et VIe siècle de l'hégire (entre le 10e et 12e siècle de l'ère chrétienne).
Les opérations de prospection réalisées en son sein et autres sources et références historiques indiquent que le site renferme la ville historique de Mers Eddadjadj, remontant à l'époque islamique.
Cette ville a été construite sur les ruines du port antique Rusubikari, une importante ville de la Maurétanie césarienne, construite sur les ruines d'un comptoir de négoce de l'époque des carthaginois, au VIe siècle avant J.C.
En 1225, la ville fut l'objet d'une attaque militaire de la part de Yahia Ben Abi Ghania El Miourki, qui avait conduit une importante révolte contre les Almohades, en détruisant leurs villes et forts, dont cette cité qui fut dès lors ensevelie sous le sable pour des siècles, avant sa mise à jour en 2006.

R. R.

FORMATION PROFESSIONNELLE ET APPRENTISSAGE À RELIZANE

Les femmes au foyer et rurales mises en avant

PAS MOINS de 95 postes de formation dédiés principalement aux femmes au foyer et rurales sont réservés dans la wilaya de Relizane dans différents établissements de formation professionnelle et d'apprentissage, en prévision de la session d'octobre 2024, a annoncé, avant-hier, la direction de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels.
Le chargé d'information de cette direction, Ahmed Moulfi, a souligné que ces offres de formation sont introduites pour la femme au foyer, dans le cadre de la stratégie du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels pour offrir à cette catégorie, notamment celles résidant en milieu rural et les zones éloignées, des opportunités de la formation.
Ce type de formation vise à réhabiliter la catégorie des femmes au foyer, afin de leur permettre d'acquérir des compétences professionnelles dans des spécialités directement liées à leurs besoins familiaux et sociaux, dans le but de les intégrer dans le monde du travail.
Ces offres de formation pour cette catégorie - pour lesquelles les inscriptions sont toujours en cours - sont divisées en de nombreuses spécialités liées aux intérêts des femmes aux foyers et en milieu rural et à leur relation avec le monde du travail, à l'instar de la couture de vêtements, la coiffure, la fabrication de gâteaux et les métiers traditionnels.
A noter que le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Relizane a réservé plus de 1.289 places pour la session d'octobre prochain, répartis sur 74 spécialités.
Le secteur dispose de 26 établissements de formation d'une capacité d'accueil de 6.200 places pédagogiques, dont trois instituts spécialisés et un centre régional pour les personnes aux besoins spécifiques, a été indiqué à la direction du secteur.

R. R.

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BÉJAIA

Près de 40 films au programme de la 19ème édition

Près de 40 films algériens et étrangers seront projetés aux 19èmes Rencontres cinématographiques de Béjaia, prévues du 24 au 29 septembre prochain dans cette ville, ont indiqué lundi les organisateurs de cet événement cinématographique.

S'exprimant lors d'une rencontre avec la presse consacrée au programme de la 19e édition de ces Rencontres à la Cinémathèque d'Alger, le directeur artistique, Abdelhakim Abdelfatah, a précisé que près de "40 films algériens et étrangers dont 7 longs métrages, 13 courts métrages et 5 documentaires", choisis parmi plus de 360 films réceptionnés, seront projetés.

Ces films retenus traitent de thématiques différentes notamment les événements historiques, la cause palestinienne et les sujets sociaux, a-t-il relevé.

L'édition 2024 de cet évènement cinématographique qu'abritera la Cinémathèque de Béjaia, verra la projection de longs métrages "Larbi Ben M'hidi" de Bachir Derrais, "Six pieds sur terre" de Karim Bensalah, "Ce n'est rien" de Merzak Allouache et "Franz Fanon" d'Abdel Nour Zahzah, entre autres.

Le film "Boualem Zid El goudam" (1980) de Moussa Haddad, sera présenté au public après qu'une copie de cette oeuvre, retrouvée en Allemagne et numérisée, sera projetée pour la première fois au public.

Au programme de cette édition également,



des courts métrages de fiction comme "Abdelkader" d'Oumnia Hanader, "Après le soleil" de de Rayan M'cirdi et "La voix des autres" de Fatima Kaci, en plus des documentaires dont "Je suis une autre" de Walid Sahraoui.

Ces rencontres, attendues par le public, prévoient également la projection de "11 courts métrages" sur les souffrances des Palestiniens qui continuent de subir les agressions et les bombardements barbares dans la bande de Gaza par l'occupation sioniste. Ces productions, entre fictions et documentaires, réalisés en 2024, portent à l'écran les crimes de l'occupant sioniste contre les Palestiniens comme "Palestine Island" de Nour Ben Salem et "And Still, it remains" de Arwah Aburawa et Turab Shah. Parallèlement aux projections, des ateliers de formation sur les techniques d'écriture de dialogues dans le cinéma et l'adaptation de romans au cinéma sont programmés, selon les organisateurs.

Les activités, programmées en marge des projections, incluent également une table ronde intitulée "Le rapatriement et la restitution des archives cinématographiques: défis juridiques, politiques et éthiques", en plus d'une rencontre autour de la thématique du "cinéma, les influenceurs et les critiques".

Organisées depuis 2003 par l'association "Project heurts", avec le soutien des collectivités locales et des opérateurs économiques locaux, les rencontres cinématographiques de Bejaia, est un rendez-vous cinématographique qui se veut un espace d'échange entre producteurs, amateurs et professionnels du 7e Art.

R. C.

PEINTURE

Bilal Hamdad expose ses "Reflets" à Bruxelles

USANT d'un style figuratif qui capture des scènes contemporaines, l'artiste peintre, Bilel Hamdad manie avec maîtrise ses pinceaux sur des toiles imprégnées de détails subtils inspirés de grands maîtres tels qu'Édouard Manet, Edgar Degas ou encore Edward Hopper. L'artiste donne volontiers libre court à l'imaginaire de chacun de découvrir ou d'imaginer les reflets de ses influences dans ces tableaux empreints de mélancolie et de poésie.

Focus sur l'artiste, dont les œuvres sont actuellement exposées à la Galerie Templon à Bruxelles. Cette exposition dévoile une série inédite de tableaux réalisés lors de sa résidence à la Casa de Velázquez à Madrid.

Pour sa première exposition à Bruxelles, Hamdad présente cette nouvelle série qu'il a intitulée Reflets, constituée de grands formats évoquant des scènes de vie urbaine.

« Cela fait plus de deux ans que je travaille sur le thème de la foule et des groupes, ce qui me permet de réaliser des compositions », explique-t-il à la chaine française TV5. Installé à Paris depuis près de 10 ans, il puise son inspiration dans cette ville tout en demeurant fidèle à l'enseignement qu'il a reçu aux Beaux-Arts de Sidi-Bel-Abbès, s ville natale.

Munis de son appareil photo, Bilal Hamdad capture des moments brefs et les assemble ensuite pour créer ses compositions picturales. « Ce qui m'intéresse, c'est le regard. J'aime peindre des portraits où les expressions humaines se dévoilent à travers des couleurs floues qui donnent à mes œuvres une touche unique », confie-t-il au même média. L'artiste algérien avoue également se plaire à intégrer des références aux grands maîtres de la peinture, créant ainsi un jeu subtil entre passé et présent. « J'ai par exemple glissé un fragment de nature morte ou un portrait discret dans l'une de mes toiles. On y retrouve aussi des clins d'œil à des artistes comme Manet, Degas ou Hopper. »

Le fil rouge de cette nouvelle série réside dans une palette de couleurs largement inspirée du clair-obscur baroque, notamment



des œuvres qu'il a étudiées lors de sa résidence. Entre hommage aux maîtres anciens et exploration moderne, Bilal Hamdad parvient à mêler avec finesse références artistiques et créations originales.

A.B.

RETOUR SUR LES FESTIVITÉS DU MAWLID ENNABAOUI

L'association culturelle "Ahl El Fen" enchante le public algérois

L'ASSOCIATION culturelle ''Ahl El Fen'' pour la musique, la danse et le théâtre, a enchanté, dimanche soir à Alger, le nombreux public algérois lors d'un concert prolifique de musique andalouse et de variétés algériennes, organisé en célébration du Mawlid En'Nabaoui Ech'Charif. Coordonné par l'Office Riadh El Feth (Oref), sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts et en collaboration avec la direction de la Jeunesse et des Sports d'Alger, le spectacle présenté à la salle Ibn-Zeydoun sous l'intitulé, «Zed Ennabi we frahna bih», a permis, en deux parties, de mettre en valeur, les différentes classes de l'Association.

Ainsi, une quarantaine d'élèves des niveaux, «moyen et secondaire», sous la direction de Hani Bourahla, ont brillamment ouvert le récital avec les pièces, Zed Ennabi, Ya men bil'Awzar, A mali fi ach, Ya qawma sallou et Bismi Allah liya fel, très applaudies par le public.

Prenant le relais, la classe «supérieure» et ses vingt instrumentistes, dirigés d'une main de maître par la Cheffe d'orchestre Nesrine Bourahla, également présidente de l'association «Ahl El Fen» qui compte actuellement près de 200 élèves, a déployé un répertoire varié entre chansons andalouses et chaâbies. Des récitals donnés au plaisir de l'assistance qui a hautement apprécié les voix suaves des solistes sopranes Hassina Semrani au qanun, Inès Chaabane et Anaïs Oukid aux ouds et celle présente et étoffée du ténor Hani Bourahla à la guitare-mandole. Parmi la douzaine de pièces entonnées par les élèves de la classe supérieure, Ahlen wa sahlen, Bi djah Ettidjani, Ya Rab el âïbed, Ya Rassoul Allah, «Rahati Chorb el ôqar» et «Teqdam» marquant le rituel du Henné, (en hommage au regretté, Noureddine Saoudi, disparu en juillet dernier), Ya bent bladi et M'chaw aâliya. Dans une ambiance de grands soirs, les deux ensembles ont évolué, deux heures durant, sur une scène ornée d'étoffes aux couleurs vives, en soie ou en satin sur lesquelles des plateaux drapés, supports aux friandises et autres gâteries, étaient posés, le tout bordé de dentelles dorées, sous un éclairage multicolore aux atmosphères feutrées, empreintes de solennité.

Comme pour annoncer leur ferme intention de prendre la relève, des enfants en bas âge, déjà inscrits à l'association crée en 2016, ont pris place au-devant de la scène, sagement assis, attendant sereinement de saluer le public lorsqu'il applaudissait à l'issue de chaque partie. Quelques arrêts pour permettre aux instrumentistes des deux orchestres, dont l'âge variait entre 7 et 24 ans, de se reposer, étaient embellis par les interventions riches en enseignements de L'la Aouicha, qui rappelait en prose, la vie du prophète de l'Islam, Mohamed (QSSL). Diserte et éloquente, la conteuse, Abdelhafid Aicha de son vrai nom, abordait également quelques aspects historiques, anthropologiques et culturels, en lien avec les nombreux rituels de la Qaâda du Mawlid Ennabaoui, pour finir toujours avec des bouqalet, titillant les ondes positives du bien-être, de l'optimisme et de l'espoir.

R.C.

UEFA CL

Hadjam et YB sévèrement battus par Aston Villa

LA LIGUE des Champions débute mal pour les Young Boys de Jarouen Hadjam. Opposés à Aston Villa, les Suisses ont concédé une défaite, à domicile, sans appel de 3 buts à 0.Les Anglais ont ouvert le score dès la 27ème minute, après un but de Youri Tielemans. Dix minutes plus tard, Jacob Ramsey double la mise après un cafouillage dans la surface des Suisses. 2-0 à la mi-temps pour Aston Villa qui retrouve la compétition 41 ans après leur dernière participation.

Mandi et Lille défaits par le Sporting

LE LOSC d'Aïssa Mandi Pourtant solides durant la première demi-heure, les Dogues se sont laissés surprendre par un but de Gyökeres à la 38ème minute. Deux minutes plus tard et pour ne rien arranger à la situation des Lillois, le milieu de terrain Angel Gomes, déjà averti d'un carton jaune, se voit en concéder un deuxième synonyme d'expulsion. Aïssa Mandi et les siens se retrouvent donc à 10 avant la mi-temps.ndi s'est déplacé sur la pelouse du Sporting Club Portugal. Les Lillois ont perdu la rencontre 2-0.

AFC CL :

Trés bon début pour Youcef Atal

A PEINE arrivé Youcef Atal a été lancé dans le grand bain avec Al Sadd en Champions League face à Al Ain, une des meilleurs équipes d'Asie.Titularisé dans le couloir droit, l'international algérien a montré de belles choses sur le plan défensif et offensif même si il semblait parfois manquer de rythme.Si sur une perte de balle de sa part Al Ain a failli ouvrir le score, il a aussi martyrisé ses adversaires sur certaines phases de jeu, parfois d'un petit geste ou sur une accélération

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTERCLUBS

Les représentants algériens pour passer à la phase de poules

Les représentants algériens en Coupe africaines interclubs de football : le MC Alger et le CR Belouizdad en Ligue des champions, et l'USM Alger et le CS Constantine en Coupe de la Confédération africaine, aborderont le 2e tour préliminaire (retour) avec l'objectif de composter leurs billets pour la phase de poules, à l'occasion des matchs prévus vendredi, samedi, et dimanche.



En Ligue des champions, le MCA, champion d'Algérie en titre, et le CRB, vice-champion, ont raté leur sortie en s'inclinant en déplacement face respectivement aux Tunisiens de l'US Monastir et les Burkinabé de l'AS Douanes, sur le même score (1-0).

Le Chabab, dont il s'agit de la cinquième participation en C1 de rang (record national), recevra l'AS Douanes vendredi au stade Miloud-Hadefi d'Oran (18h00), avec l'intention de refaire son retard, et poursuivre ainsi son aventure dans cette prestigieuse compétition qui constitue l'un des objectifs du club cette saison.

Lors de la première manche disputée au stade Mamadou Konaté à Bamako (le stade de Ouagadougou n'étant pas homologué, NDLR), le CRB a craqué en fin de match pour encaisser un but à la 84e minute signé Clément Pitroipa. Les joueurs de l'entraîneur français Corentin Martins devront sortir le grand jeu face à une équipe qui reste invaincue depuis 8 matchs, toutes compétitions confondues.

A l'instar du CRB, le MC Alger aura une belle occasion d'inaugurer son nouveau stade Chahid Ali Ammar dit "Ali la Pointe" de Douera, par une qualification pour la phase de poules, à l'occasion de la réception samedi des Tunisiens de l'US Monastir (20h00).Manquant terriblement d'efficacité offensive lors du match aller, le Mouloudia est appelé à faire parler la poudre devant l'USM, qui fera le déplacement pour préserver son maigre avantage et arracher une qualification historique pour la phase de poules.

L'entraîneur français du "Doyen" Amir Beaumelle, devrait apporter deux à trois changements à sa composante, pour essayer de se qualifier et éviter la crise dès le début du nouvel exercice. Des joueurs tels que l'ailier Tayeb Meziani et l'attaquant Amine Messoussa, sont annoncés titulaires, eux qui ont réussi à apporter de la fraîcheur offensive dès leur entrée en cours de jeu, vendredi dernier au stade Hamadi-Agrebi à Radès.

L'USMA SOMMÉE DE RÉAGIR, LE CSC SUR DU VELOURS

En Coupe de la Confédération africaine, l'USM Alger, vainqueur du trophée en 2023 et demi-finalsite en 2024, aurait pu éviter la défaite lors du match aller disputé samedi à Tunis face au Stade Tunisien (1-0), si les joueurs avaient fait preuve de plus de concentration et de lucidité devant les buts.

Désormais dos au mur, les "Rouge et Noir" n'auront plus droit à l'erreur dimanche au stade Miloud-Hadefi d'Oran (18h00), pour espérer renverser la vapeur devant un adversaire capable du meilleur comme du pire.

En dépit de la prestation correcte réalisée lors de la première manche, les Algérois n'ont pu éviter la défaite, ce qui va emmener certainement l'entraîneur tunisien Nabil Maâloul à revoir sa copie pour aligner un onze conquérant. Contrairement aux autres clubs, le CS Constantine est idéalement placé pour valider, sans encombres, son ticket pour le prochain tour de cette compétition, quelques jours après la victoire décrochée à Accra face aux Ghanéens de Nsoatreman (2-0), sur un doublé de Zakaria Benchaâ.

Les Constantinois, auteurs de trois succès en autant de matchs depuis le début de leur campagne, se présenteront favoris pour terminer le boulot à domicile et devant leur supporters, samedi au stade Chahid-Hamlaoui (18h00).

CR BELOUIZDAD

Premier entraînement à Oran avant d'affronter l'AS Douanes

LE CR BELOUIZDAD a commencé à Oran ses préparatifs pour son match retour du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions africaine, qui le mettra aux prises face aux Burkinabés de l'AS Douanes, vendredi au stade Miloud-Hadefi.

Quelques heures après avoir débarqué dans la capitale de l'Ouest du pays, le vice-champion d'Algérie a effectué sa première séance d'entraînement sur le terrain du stade annexe du complexe sportif de la ville sous la houlette de son entraîneur français Corentin Martins.

Battu sur la plus petite des marges (1-0), le week-end passé, au match aller à Bamako (Mali), le CRB, qui en est à sa cinquième participation de rang dans la prestigieuse épreuve continentale interclubs, entend refaire son retard pour passer à la phase des poules.

Deux joueurs devraient toutefois manquer à l'appel, à savoir le milieu de terrain, Hocine Selmi, qui souffre d'une blessure contractée lors de la manche aller, et Mohamed Islam Belkheir.

Le recordman des buteurs de la sélection algérien, Islam Slimani, de retour cet été au "Chabab" qu'il a quitté en 2014 pour l'étranger, est présent avec ses coéquipiers à Oran, mais il n'est pas qualifié pour le rendez-vous de vendredi.

Outre cette rencontre opposant le CRB à l'AS Douanes, le stade Miloud-Hadefi sera également le théâtre d'un autre match international, dimanche prochain, entre l'USM Alger et le Stade de Tunis, dans le cadre de la manche retour du deuxième et dernier tour préliminaire de la Coupe de la Confédération africaine de football. Le match aller, joué samedi passé à Tunis, s'est soldé par la défaite des Algérois, détenteurs du trophée de l'avant-précédente édition de cette même compétition, sur le score d'un but à zéro.

Le CR Belouizdad, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé mercredi que son milieu de terrain Housseyn Selmi sera indisponible 45 jours, à cause d'une fracture au bras droit.

"Les examens médicaux passés dernièrement par notre joueur Housseyn Selmi ont révélé la présence d'une fracture au bras droit. Il aura besoin de 45 jours pour se rétablir entièrement" a indiqué la Direction des Rouge et Blanc dans un communiqué.

Le porteur d'eau belouizdadi a contracté cette blessure après seulement sept minutes de jeu lors du match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, contre la formation burkinabé de l'AS Douanes. Il avait été remplacé par l'Ivoirien Arafat Doumbia.

Le match s'était joué samedi dernier au stade Mamadou Konaté de Bamako (Mali) et malgré une belle prestation dans l'ensemble, le représentant algérien s'était incliné (1-0).

"Nous souhaitons un prompt rétablissement à Selmi et de revenir encore plus fort, pour réussir d'autres exploits avec le Chabab" a-t-on ajouté de même source.

LIGUE 2

Coup d'envoi de la saison avec plusieurs derbys

Le coup d'envoi du Championnat de la Ligue 2 de football amateur 2024-25, prévu ce week-end, sera marqué par plusieurs derbys dans les groupes Centre-Ouest et Centre-Est, après une intersaison de plus de trois mois, qui a vu les principaux prétendants à l'accession renforcer leur effectif en fonction de leurs moyens.

Si les équipes aspirant à jouer les premiers rôles ont préparé la nouvelle saison avec des stages à l'étranger, ponctués de plusieurs matchs amicaux, les autres formations se sont préparées loin des regards, espérant surprendre tout le monde, comme l'a fait l'Olympique Akbou la saison dernière.

Pour la journée inaugurale de la saison, programmée vendredi et samedi prochains, plusieurs derbys seront à l'affiche et méritent le détour, tant dans le groupe Centre-Ouest que dans le groupe Centre-Est.



LE RC KOUBA ET LE NA HUSSEIN-DEY FAVORIS "PAR EXCELLENCE", LA JS EL BIAR POUR CRÉER LA SURPRISE

Dans le groupe Centre-Ouest, le RCK et le NAHD ont affiché leurs ambitions avec des recrutements de qualité, en plus de l'engagement d'équipes techniques visant l'accession en Ligue Une. Ces deux clubs sont les seuls à avoir effectué des camps d'entraînement en Tunisie.

Le RCK, qui espère éviter le scénario de la saison dernière, affiche l'ambition de frapper fort d'entrée, bien que leur premier match s'annonce difficile contre son rival traditionnel, le NAHD.

Pour atteindre son objectif, la nouvelle direction a recruté des joueurs capables de relever le défi, notamment le meilleur buteur de la MSP Batna, Amine Ghadbane (22 buts), et a renouvelé le contrat du capitaine Sid Ali Yahia Cherif, tout en misant également sur l'entraîneur Mourad Karouf, qui a orchestré la montée historique de l'Olympique Akbou en Ligue 1 professionnelle la saison dernière.

Le RCK a effectué un stage de préparation à Ain Draham en Tunisie, avec des matchs amicaux, notamment contre le CR Belouizdad (2-2) et le NC Magra (victoire 2-1) .

De son côté, le NA Hussein-Dey, qui ambitionne de retrouver l'élite, s'est offert des recrues prometteuses, à l'image de l'attaquant de l'ES Mostaganem, Massinissa Abdad, ainsi que les défenseurs expérimentés, Mohamed Naamani et Chamseddine Nessakh.

Le NAHD a également effectué un stage de préparation en Tunisie, avec des matchs amicaux contre l'Olympique Zawiya de Libye (1-1) et l'ES Mostaganem (défaite 1-3).

Le derby entre le RCK et le NAHD sera intense et indécis, mais perdra un peu de sa saveur en raison de l'interdiction des supporters visiteurs à cause de la fermeture d'une tribune du stade Benhadad pour travaux.

Le facteur surprise reste possible dans ce groupe, avec des clubs comme le MC Saida, qui cherche à retrouver son éclat, et la JS El Biar, le nouveau promu qui a effectué une préparation discrète, espérant être le "cheval noir" de la saison, à l'image de l'Olympique Akbou la défunte saison .

D'autres équipes, comme le GC Mascara, le WA Mostaganem et la JSM Tiaret, chercheront à améliorer leur classement par rapport à la saison précédente et pourquoi pas se mêler à la bataille de l'accession , tandis que les nouveaux venus, comme l'Union sportive de Béchar Djedid, viseront le
maintien.

La première journée proposera également un autre derby algérois entre l'ES Ben Aknoun et le voisin la JS El Biar, tandis que le MC Saida et l'US Béchar, joueront à domicile contre respectivement le SKAF Khemis Miliana et me RC Arbaâ, ce qui leur offrira une belle opportunité pour bien commencer la saison.

L'USM ANNABA ET L'USM EL HARRACH VISENT L'ACCESSION

Dans le groupe Centre-Est, la concurrence pour l'accession sera rude, mais les principaux favoris devraient être l'USM Annaba et l'USM El Harrach qui rêvent de retrouver l'élite après de longues années de purgatoire.

Pour atteindre son objectif, l'USM Annaba a effectué un stage de préparation en Tunisie sous la direction du nouvel entraîneur Nadir Leknaoui, avec des matchs amicaux et un effectif composé de joueurs expérimentés, comme Abdelkrim Nemdil, Ahmed Kaâkaâ, et l'attaquant Houari Touil.

Le premier test des Annabis sera difficile, avec un match contre un autre prétendant à la montée, le MSP Batna.

L'USM El Harrach, de son côté, a procédé à plusieurs changements au niveau de son effectif en vue de jouer les premiers rôles, recrutant au passage des joueurs d'expérience, comme le meneur de jeu Hicham Lakraki et l'attaquant Mohamed Amine Obeid. D'autres clubs pourraient également se battre pour les premières places, comme les deux clubs de Batna (MSPB et CAB), qui ont manqué la montée la saison dernière. Des équipes comme la JSD Jijel (promu) et l'US Chaouia, pourraient également venir s'incruster dans la course à l'accession, alors que les équipes, comme le MB Rouissat et l'Olympique Magrane, chercheront probablement à éviter la relégation.

La première journée propose des affiches intéressantes, notamment le derby entre le CA Batna et l'US Chaouia, qui promet d'être chaud sur le terrain et dans les tribunes.

Les nouveaux promus, MB Rouissat et JSD Jijel, débuteront la saison à domicile, respectivement contre l'IB Khemis El Khechna et l'Olympique Magrane.

Les matchs du groupe Centre-Est se joueront le vendredi 20 septembre, à l'exception de la rencontre MB Rouissat - IB Khemis El Khechna programmée samedi, alors que ceux du groupe Centre-Ouest auront lieu le samedi 21 septembre. Tous les matchs débuteront à 16h00.

VENDREDI (16H00) :

US Souf - USM El Harrach
MO Constantine - HB Chelghoum Laid
USM Annaba - MSP Batna
JS Bordj Menael - IRB Ouargla
CA Batna - US Chaouia
NRB Teleghma - AS Khroub
JSD Jijel - Olympique Magrane

SAMEDI (16H00) :

MB Rouissat - IB Khemis El Khechna.
Groupe Centre-Ouest, prévue samedi à 16h00 :
WA Mostaganem - SC Mecheria
MCB Oued Sly - CR Témouchent
JSM Tiaret - GC Mascara
RC Kouba - NA Hussein-Dey
ES Ben Aknoun - JS El Biar (Huis clos)
MC Saida - SKAF Khemis Miliana
ASM Oran - ESM Koléa
US Béchar Djedid - RC Arbaâ.

Le CR Témouchent risque de commencer la nouvelle saison avec l'équipe réserve

LE CR TÉMOUCHENT risque de commencer la nouvelle saison footballistique, dont le coup d'envoi sera donné ce week-end, avec son équipe des moins de 21 ans pour n'avoir pas encore bénéficié des
licences de son équipe senior, à cause de ses dettes auprès de la Ligue nationale du football amateur (LNFA), a-t-on appris, mercredi, auprès de ce club de ligue 2 de football.

Les dettes en question, dont le montant n'a pas été communiqué, ont trait aux différentes amendes infligées à l'équipe tout au long des précédents exercices, mais qui n'étaient pas régularisées par l'ancienne direction de cette formation de l'Ouest du pays, précise-t-on. Le CRT est géré, depuis quelques semaines, par un directoire installé par les autorités locales, suite à l'échec de l'assemblée générale du club à élire un président et un bureau exécutif au titre du nouveau mandat olympique 2024-2028, faute de candidats.

Le directoire en question espère bénéficier de l'aide des autorités locales pour rembourser ses dettes auprès de la LNFA et permettre au staff technique, dirigé par Hamouda Kebdani, d'aligner son équip
e type, samedi prochain, lors de la première journée du championnat qui verra les Rouge et Blanc rendre visite au MCB Oued Sly. Le CRT, qui a remporté, mardi, son dernier match amical de l'intersaison face à l'US Remchi (1-0), a opéré plusieurs changements au sein de sa formation en renouvelant les contrats de cinq joueurs seulement de l'effectif de la saison passée, tout en recrutant pas moins de 19 autres, dont trois ont déjà porté les couleurs de cette équipe.

QUALIFICATIONS CAN (U17 - U20)

Les dates des tournois de l'UNAF dévoilées

L'UNION Nord-Africaine de football (UNAF) a arrêté les dates des prochains tournois qualificatifs aux phases finales des CAN : U17 et U20, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Pour le tournoi de l'UNAF qualificatif à la CAN U17, il est prévu pour la période du 08 au 24 novembre prochain.Quant au tournoi de l'UNAF qualificatif à la CAN U20, l'instance nord-africaine a communiqué deux dates différentes pour deux cas différents. "Si l'Egypte accueille la phase finale de la CAN, le tournoi qualificatif de l'UNAF se jouera du 12 au 21 novembre 2024 avec la participation de quatre pays" a signalé la FAF. "Si la phase finale de la CAN ne se déroule pas en Egypte, le tournoi qualificatif de l'UNAF se disputera du 12 au 27 novembre 2024 avec la participation de cinq pays" a ajouté l'instance fédérale.



OpenAI lance un test sur invitation du prototype de son moteur de recherche SearchGPT, qui promet « des réponses rapides et opportunes avec des sources claires et pertinentes ».

Avec SearchGPT, OpenAI débarque sur le marché des moteurs de recherche dominé par Google

Cela fait des mois que le lancement d'un moteur de recherche par OpenAI suscite un mélange d'excitation et d'inquiétude parmi les acteurs de ce marché au sommet duquel trône Google. Nous avons désormais un premier aperçu de cette promesse de révolution avec SearchGPT.

OpenAI annonce un test restreint sur liste d'attente d'un prototype de son moteur de recherche. Selon l'entreprise, SearchGPT combine « la puissance de nos modèles d'intelligence artificielle avec les informations du web afin de vous fournir des réponses rapides et opportunes avec des sources claires et pertinentes. »

UN EFFORT DE SYNTHÈSE ET DE CLARTÉ

D'après les informations présentées par OpenAI, l'interface de SearchGPT n'est pas très éloignée de celle de ChatGPT. On saisit sa requête dans un champ qui demande « Que cherchez-vous ? ».

SearchGPT parcourt le Web et organise sa réponse pour lui donner un sens à l'aide de fiches de synthèse accompagnées de photos. L'utilisateur peut poser des questions complémentaires et accéder à d'autres liens pertinents par une barre latérale.

CHATGPT RECEVRA LES MEILLEURES FONCTIONNALITÉS DE SEARCHGPT

Sous le capot du moteur, on retrouve les grands modèles de langage GPT-4. OpenAI s'est associé à des éditeurs et assure qu'ils peuvent « gérer la façon dont ils apparaissent dans SearchGPT » et peuvent refuser que leurs contenus servent à entraîner les modèles d'IA.

OpenAI indique que SearchGPT est un prototype « temporaire » et qu'à terme, il intégrera les meilleures fonctionnalités dans ChatGPT.

L'ACTION GOOGLE CHAHUTÉE

Difficile pour l'heure d'évaluer l'impact qu'aura SearchGPT face à ses principaux concurrents qui ne sont pas restés les bras croisés. En mai dernier, Google a testé AI Overview, une IA générative qui affiche un résumé des réponses aux requêtes dont les débuts furent assez laborieux.

Cette semaine, Microsoft a annoncé le test d'une nouvelle version de l'« expérience de recherche générative » de Bing qui concerne pour le moment un « petit pourcentage » des requêtes des utilisateurs.

L'annonce de SearchGPT a en tout cas provoqué un repli de près de 3% de l'action d'Alphabet, la maison-mère de Google.

Bing déploie sur son moteur de recherche la recherche générative, pour chambouler la domination de Google

BOUSCULER la suprématie de Google, c'est encore possible ? Cela ne semble du moins pas décourager Microsoft, qui intègre encore un peu plus d'IA dans son moteur de recherche. Choisir entre Bing et Google pour ses recherches : le choix est vite fait pour la plupart d'entre nous. En effet, ce dernier trust environ 93 % des parts de marché des moteurs de recherche. Cela n'a pas empêché Bing de se réveiller un peu grâce à l'implémentation de ChatGPT dans celui-ci l'an dernier (même si le départ fut un peu cahoteux) et le moteur revendique aujourd'hui plus de 100 millions d'utilisateurs quotidiens. Microsoft reste néanmoins largement derrière son grand rival mais ne laisse pas pour autant tomber Bing, qui se dotera bientôt d'une nouvelle fonctionnalité IA.

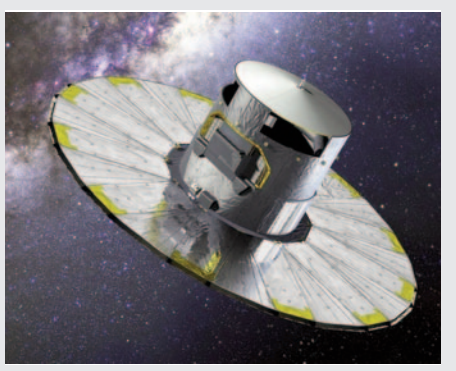
LA RECHERCHE GÉNÉRATIVE DANS BING

Un peu à la manière d'AI Overview de Google, Microsoft franchit un nouveau cap avec son moteur de recherche, introduisant une nouvelle feature : la recherche générative. Déployée progressivement, celle-ci façonne des réponses sur mesure et évolutives aux interrogations des internautes. Imaginons qu'un cinéphile curieux se demande « Qu'est-ce qu'un western spaghetti ? ». Instantanément, Bing déploie un panorama généré par intelligence artificielle, disséquant ce genre cinématographique. Racines historiques, œuvres phares, caractéristiques, etc. Tout est affiché clairement et pour les plus avides de connaissances, des renvois vers les sources primaires sont également proposés.

Le télescope spatial européen Gaia résiste à un impact de micrométéorite et à une tempête solaire !

La plus précise des missions d'astrométrie au monde a souffert ce printemps ! Le cartographe d'étoiles Gaia, à 1,5 million de kilomètres de la Terre, a été frappé par une micrométéorite au mois d'avril, puis par une tempête solaire en mai. Un enchaînement complexe qui a perturbé les mesures, mais tout est réparé.

Envoyé vers le point de Lagrange Terre-Soleil L2 en 2013, le télescope spatial Gaia est aujourd'hui encore un fleuron technologique unique en son genre. Ce véhicule européen est spécialisé dans l'astrométrie, c'est-à-dire qu'il cartographie les étoiles situées dans notre voisinage galactique, en donnant leur position, leur distance, leur vitesse relative et leurs caractéristiques grâce à l'étude de leur lumière. Au sol, l'étude et l'interprétation des données permettent de produire des catalogues de référence. Les seules premières années de service de Gaia ont déjà permis de trier et de situer plus de 1 milliard d'étoiles et plusieurs dizaines de milliers d'astéroïdes.



Mais, à 1,5 million de kilomètres de la Terre, en particulier autour d'un point de Lagrange, les risques de collision avec des micrométéorites ne sont pas nuls. Et le télescope a beau être équipé d'un ample pare-soleil ainsi que d'une protection autour de ses miroirs, un « petit caillou » venu de loin peut causer des dégâts. C'est exactement ce qu'il s'est passé au mois d'avril. L'impact a eu lieu à haute vitesse, et la micrométéorite a traversé les couches de protection, générant une lumière parasite sur les mesures de Gaia.

UN IMPACT SUR LE PARE-BRISE ?

Les impacts dus à des météorites font partie des dangers auxquels s'attendent les opérateurs de ces missions, aussi se sont-ils directement mis au travail pour tenter de trouver une position dans laquelle les rayons ou les reflets du Soleil ne dérangeraient pas les mesures. Ou, au moins, qui ferait que les perturbations soient minimes.

C'est une tâche difficile, car il n'y a pas d'inspection visuelle du télescope, qui ne peut pas dire exactement à quel endroit il a été traversé. Mais comme il est d'usage, les ennuis viennent rarement seuls. Et pendant que les équipes estimaient les dégâts, Gaia a subi une panne d'un système optique CCD à cause de la tempête solaire du 11 mai dernier. Le capteur en question est la source principale du système embarqué qui gère l'élimination des données en « faux positif ». Le télescope s'est donc mis à envoyer des détections, positions et vitesses d'étoiles fausses, et en grande quantité. Un véritable double challenge de printemps…

Neuralink va implanter son interface cerveau-ordinateur dans un second patient

Neuralink, société d'interface cerveau-ordinateur d'Elon Musk, se prépare à poser son implant sur un deuxième patient, malgré le dysfonctionnement de son dispositif lors de son premier test.
En janvier, Noland Arbaugh, homme quadriplégique de 29 ans, devenait le premier patient humain de Neuralink. Depuis, il a été en mesure de contrôler une souris d'ordinateur par la pensée, et même de jouer en ligne avec ses amis. La société a même publié une vidéo dans laquelle il fait la démonstration de ses nouvelles capacités.
L'implant de Noland Arbaugh a toutefois subi une anomalie quelques semaines plus tard, l'entreprise assurant qu'elle ne présentait aucun danger pour le patient. Une correction a même été soumise à la Food and Drug Administration (FDA), organisme américain de surveillance des médicaments, qui l'a acceptée.

Un dysfonctionnement dans le premier implant
N1, le premier implant de Neuralink, est composé de 64 fils externes, chacun plus fin qu'un cheveu humain. Ils sont insérés dans le cortex moteur du cerveau pour relayer les signaux neuronaux. Problème, la majorité de ces fils se sont détachés dans le cerveau de Noland Arbaugh, empêchant de lire les signaux électriques nécessaires pour traduire ses pensées.
La société a apporté des modifications logicielles au dispositif afin de permettre au patient de retrouver des fonctionnalités de l'appareil, avec succès. Cependant, seuls 15 % des fils demeurent connectés à son cerveau.
Afin d'éviter que ce phénomène se reproduise, Neuralink propose d'implanter les fils à huit millimètres dans le cerveau, contre trois à cinq millimètres pour Arbaugh. Une solution acceptée par la FDA, ouvrant la voie à des tests humains supplémentaires.
La semaine dernière, Elon Musk annonçait que l'entreprise acceptait les candidatures pour un second patient.

De nombreux volontaires
Avec sa technologie, Elon Musk souhaite participer au traitement de plusieurs pathologies, que ce soit la paralysie, la cécité, ou même certaines maladies psychiques comme la dépression.



Neuralink

Ainsi, Neuralink se prépare déjà à implanter une seconde personne dès le mois de juin. La firme ambitionne de faire grimper ce nombre à dix au courant de l'année.
Plus de 1 000 personnes tétraplégiques se sont inscrites au registre de patients de Neuralink, bien que moins de 100 d'entre eux soient qualifiés pour l'étude. La start-up cherche également à tester son implant sur un ensemble diversifié d'individus pour étudier divers comportements.



Windows on ARM, c'est pour de vrai cette fois, et Microsoft la joue « all-in »

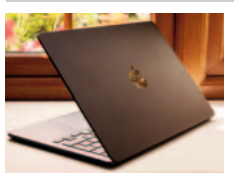
Windows on ARM, c'est pour de vrai cette fois, et Microsoft la joue « all-in »

Microsoft a longtemps tenté d'implanter Windows sur la plateforme ARM, notamment avec Windows RT, un échec cuisant à cause de son incapacité à exécuter les applications x86 traditionnelles. Cette tentative a laissé une marque indélébile, mais aujourd'hui, avec Windows 11 et les avancées technologiques, Microsoft semble prêt à tourner la page.



AYN Technologies

Une console typée PSP d'à peine 320 grammes chez AYN -



le MacBook Air M3

L'Apple MacBook Air M3 13 pouces rejoint notre comparatif des meilleurs PC portables



AYANEO

Pocket DMG et Pocket Micro :
AYANEO annonce deux nouvelles consoles rétro avec de superbes écrans

Microsoft annonce Recall et GPT-4o dans Copilot à son Surface Event de mai

L'ÉVÉNEMENT SURFACE a été l'occasion pour la marque d'annoncer de nouveaux ordinateurs portables… mais pas seulement ! Pour accompagner son nouveau hardware, la firme de Redmond a fait de nombreuses annonces portées sur Windows on ARM et l'intelligence artificielle.
Microsoft poursuit sa ruée vers l'IA et a tenu à le rappeler ce soir ! Windows 11 recevra, dès les semaines qui arrivent, de nouvelles fonctionnalités IA dont l'impressionnant Recall qui rappellera la défunte Timeline de Windows 10. Les annonces faites visent non seulement à améliorer l'expérience utilisateur, mais aussi à renforcer la position de Microsoft sur le marché de l'IA et des nouvelles technologies.



Sans surprise, GPT-4o arrive aussi dans Copilot

Microsoft continue de capitaliser sur l'intelligence artificielle en intégrant GPT-4o dans son assistant Copilot, désormais disponible sur les nouveaux PC Copilot+.
Cette version améliorée de GPT-4, annoncée il y a tout pile une semaine lors du Spring Update d'OpenAI, fait le pari de l'IA multimodale. Autrement dit, Copilot pourra mieux comprendre ce que vous lui dites, mais surtout ce que vous lui montrez sur votre écran, le tout en temps réel ! Lors de l'événement, Microsoft a démontré l'efficacité de GPT-4o dans des environnements variés, notamment dans les jeux vidéo comme Minecraft. Par exemple, les joueurs peuvent utiliser des commandes vocales naturelles pour obtenir de l'aide en temps réel, comme chercher des matériaux nécessaires dans leur inventaire ou obtenir des instructions pour fabriquer des objets. Cela élimine le besoin de consulter des guides en ligne et rend l'expérience de jeu plus fluide.

La citrouille d'Halloween était à l'origine un navet !

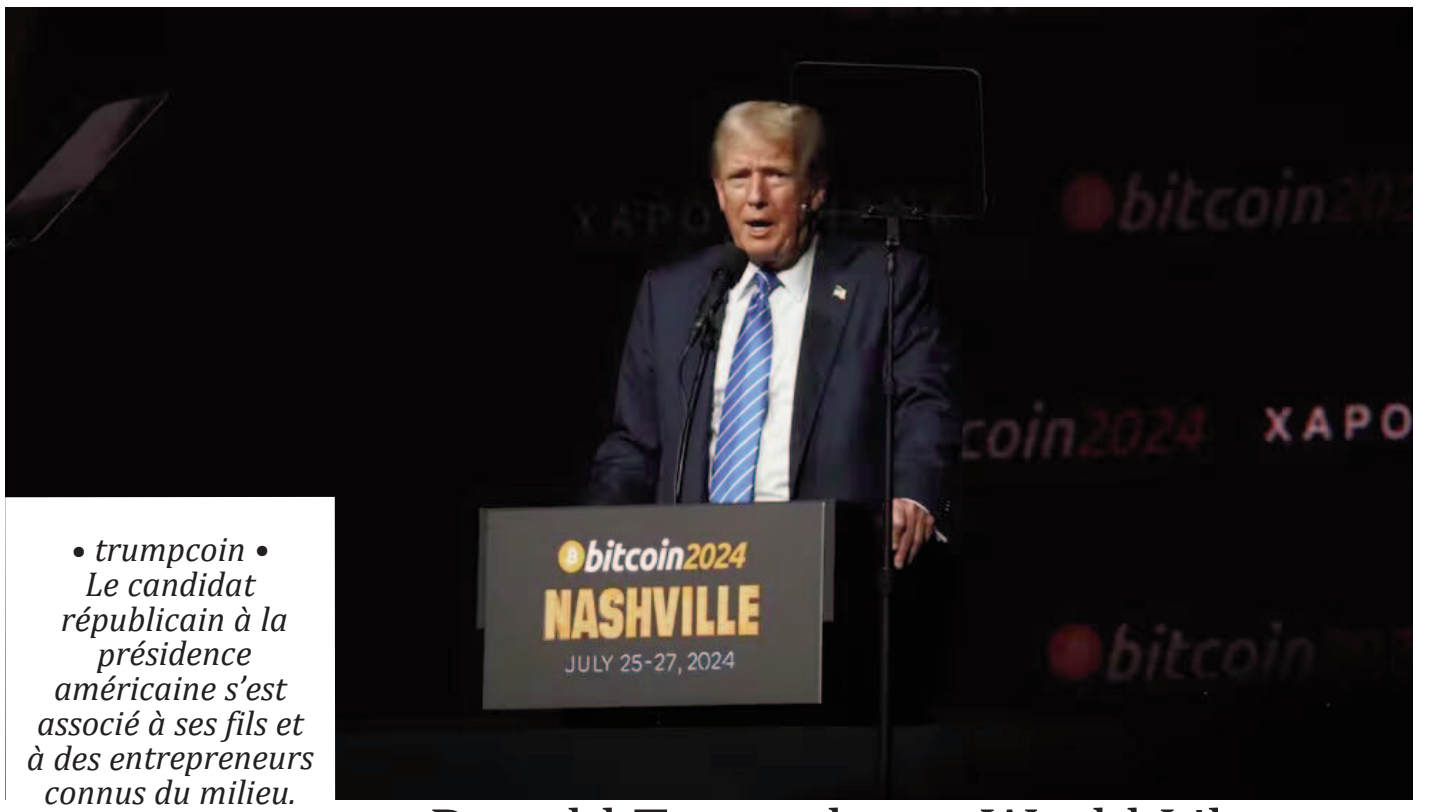


La fête des morts est à peine passée que déjà, tous les magasins ont sorti leurs décorations de Noël. Mais pas si vite ! Revenons d'abord sur les origines de la tradition d'Halloween. Saviez-vous, par exemple, que la traditionnelle citrouille était à l'origine… un navet ?

Les origines de la fête des morts
Beaucoup critiquent la fête d'Halloween avec, pour seul moto, le fait qu'elle soit uniquement commerciale. Mais ils confondent avec la fête de Noël, qui ne tire ses origines que de la marque Coca-Cola. La fête des morts, elle, est bien légitime : ses racines proviennent de la culture celte – Irlande ou Ecosse, les deux pays se battent ses origines. Ce n'est qu'une fois que la tradition a traversé l'Atlantique qu'elle est devenue commerciale à ce point.
Selon les croyances, les morts se réveillaient chaque 31 octobre pour venir rendre visite aux vivants. Ces derniers laissaient alors de la nourriture sur la table et une bûche dans le feu pour que les morts puissent reprendre des forces et se réchauffer avant de retourner au royaume des morts. La fête d'Halloween était donc à l'origine principalement une tradition culinaire.

Et la citrouille alors ?
Une autre partie de la tradition revenait à laisser une bougie au cœur d'un navet, une betterave ou une pomme de terre creusée afin d'indiquer le chemin aux morts. En effet, les pays celtiques étant situés très au nord de l'Europe, les fruits et légumes que l'on peut trouver là-bas ne sont pas les mêmes que chez nous : les conditions météorologiques étant plus extrêmes, on y trouve beaucoup plus de légumes qui poussent en dessous la terre – comme le navet, la betterave ou la patate -, alors qu'aux Etats-Unis et chez nous, les légumes comme la citrouille ont beaucoup moins de souci à pousser à l'air libre.
C'est donc une fois la tradition arrivée aux USA que le navet a été remplacé par la citrouille, beaucoup plus facile à creuser et bien plus large pour y placer une bougie sans la brûler…
Mais surtout, la citrouille est également bien meilleure à manger ! D'ailleurs, sur Laura Kent, on trouve tout un dossier sur la famille des cucurbitacées – et oui, c'est bien le nom de la famille à laquelle appartiennent les citrouilles – et comment bien les cuisiner.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



• trumpcoin •
Le candidat républicain à la présidence américaine s'est associé à ses fils et à des entrepreneurs connus du milieu.

Donald Trump lance World Liberty Financial, sa (mystérieuse) plateforme de cryptomonnaies

Donald Trump, associé à ses fils et à des entrepreneurs, a lancé lundi une nouvelle plateforme de cryptomonnaies censée concurrencer les établissements financiers traditionnels.
World Liberty Financial entend proposer plusieurs services appuyés sur la finance dite décentralisée, un mécanisme qui permet de ne plus passer par un intermédiaire comme une banque pour effectuer des transactions avec un tiers. La finance décentralisée, ou DeFi, est basée sur la technologie de la « blockchain », qui tient un registre théoriquement inviolable des transactions, consultable par tous.
World Liberty Financial permettra de prêter et d'emprunter des cryptomonnaies à d'autres usagers, un service que proposent déjà de nombreuses plateformes, l'une des plus connues étant Aave.

Des devises stables

Zachary Folkman et Chase Herro, chevilles ouvrières du projet, entrepreneurs déjà établis dans les cryptomonnaies, ont indiqué que la plateforme utiliserait surtout les « stablecoins », qui sont adossées à une monnaie traditionnelle, le plus souvent le dollar.
De ce fait, leur valeur est stable et ils sont exempts des fluctuations, parfois brutales, que connaissent la plupart des autres devises numériques. World Liberty Financial cherche à attirer le plus grand nombre vers les cryptomonnaies, « pas pour prendre beaucoup de risques sur le prochain bitcoin, mais pour utiliser des stablecoins et générer des intérêts ou obtenir des liquidités », a expliqué Zachary Folkman.

Trump, nouveau champion du web3 ?

Dans le second cas, l'utilisateur dépose des cryptomonnaies en garantie pour obtenir un prêt d'un montant supérieur.
Le projet prévoit aussi la vente, à une date ultérieure, de jetons ou « tokens », qui donneront droit à participer à la gouvernance de la plateforme et ne pourront être revendus. Quelque 63 % seront mis en vente auprès du public, a expliqué l'entrepreneur Corey Caplan, conseiller du projet. Aucun calendrier de mise en ligne n'a été pour l'instant communiqué.
Initialement très critique des cryptomonnaies, qu'il a même qualifiées d'« arnaque », Donald Trump a radicalement changé sa position depuis, au point de se présenter désormais en champion des devises numériques.
De passage à une importante conférence du secteur, fin juillet, à Nashville (Tennessee), il a promis qu'en cas de réélection, il serait « le président pro-innovation et pro-bitcoin dont l'Amérique a besoin ». Donald Trump prend ainsi le contrepied du gouvernement Biden, considéré comme partisan d'une régulation stricte du secteur.

Suisse

Un colleur de pare-chocs condamné à une amende de 116.000 euros… parce qu'il est trop riche

SuisseUn tribunal suisse a condamné la semaine dernière un avocat de 58 ans à une amende colossale de 108.500 CHF (environ 116.000 euros) pour ne pas avoir respecté les distances de sécurité sur l'autoroute, rapportent les médias helvétiques.

L'avocat de 58 ans avait été arrêté en mars 2023 pour ne pas avoir respecté les distances de sécurité alors qu'il circulait au volant de sa BMW 540d sur l'autoroute A1 près de Zurich. Selon le jugement, l'homme, qui roulait à 120 km/h, avait suivi la voiture qui le précédait à distance de 8 à 12 mètres, le tout sur un peu plus de 2,5 kilomètres.
Le quinquagénaire a été condamné à une amende de 108.500 CHF (environ 116.000 euros) pour conduite dangereuse. Un montant colossal qui s'explique par la situation plutôt aisée de cet avocat, dont les revenus s'élèveraient à un peu moins de deux millions d'euros par an.



Le montant des amendes selon le revenu

En effet, en Suisse, comme en Finlande ou en Norvège, les amendes routières sont calculées en fonction du revenu imposable au moment des faits. Un système mis en place pour dissuader les riches contrevenants au code de la route car ils ne ressentiraient que très peu, voire pas du tout, une amende standard.
Le "chauffard" ne devrait néanmoins pas s'acquitter de la totalité de ce montant puisque qu'une grande partie de l'amende profite d'un sursis de deux ans. S'il respecte le code de la route, il ne devra payer "que" l'équivalent de 15.000 euros, frais de justice compris. Il a encore la possibilité de faire appel de son jugement.

Comment les découvertes d'un chercheur des années 1920 pourraient sauver l'humanité de la famine



La séquence de l'ADN de plus de 800 variétés de blé récoltées par un scientifique des années 1920 par des chercheurs britanniques et chinois ouvre la voie à une culture ciblée pour nourrir la planète.

Dans les années 1920, Arthur Watkins avait une lubie. Le jeune Anglais, chercheur en science agricole, s'était mis en tête de collecter des échantillons de blé venus du monde entier. Si l'idée paraissait saugrenue à l'époque, elle a en réalité probablement posé des bases pour permettre de nourrir le monde entier pendant de très nombreuses années, explique The Guardian.

Son idée était tellement avant-gardiste. Il avait compris que la diversité génétique – dans ce cas du blé – était en train de s'éroder et qu'il nous fallait vraiment empêcher cela.

Simon Griffiths, généticien au Centre John Innes.

Un siècle après le début des travaux d'Arthur Watkins, une équipe de recherche britanno-chinoise a réussi à séquencer l'ADN de 827 espèces de blé parmi celles dont l'agronome avait fait l'inventaire. En connaissant précisément la composition de tous ces différents épis de blé, ses successeurs ont désormais toutes les clés en main pour nourrir la planète.

Exploiter le passé pour développer la semence parfaite

À l'heure actuelle, une calorie sur cinq consommée dans le monde vient du blé. Alors que la population mondiale augmente, les besoins en cette plante sont donc décuplés.

Avec le génome de centaines d'espèces différentes, les scientifiques vont pouvoir adapter les plantations au sol et à l'environnement. Certaines espèces peuvent en effet pousser dans des sols salés quand d'autres sont plus résistantes à certaines maladies.

"En clair, nous avons découvert une mine d'or", se réjouit Simon Griffiths.

À mesure que les hommes ont commencé à s'installer sur le globe, ils ont fait pousser du blé un peu partout, dérivé de la version sauvage de cette plante, que l'on a d'abord trouvée dans le Croissant fertile, au Moyen-Orient, il y a 10 000 ans.

Mais plus la science des plantes est devenue précise et plus les variétés de blé qui présentaient des propriétés alors vues comme inutiles ont été mises de côté.

Un inventaire très difficile à séquencer

La collection d'Arthur Watkins est donc un moyen de revenir en arrière. Elle contient des variétés qui n'existent plus dans la nature mais dont les caractéristiques intéressantes vont pouvoir être utilisées pour créer des espèces bien plus résistantes. Des caractéristiques absentes du blé moderne pour le moment.

Si les scientifiques ont mis du temps à séquencer l'ADN de toutes ces variétés de blé, c'est parce que le génome de cette plante est immense.

Il contient 17 milliards d'unités d'ADN contre 3 milliards chez l'homme. Le séquençage ADN à grande échelle ne suffisait pas. Jusqu'à ce qu'un chercheur chinois, Shifeng Cheng, accepte de prendre le temps de le faire. Cela leur a pris trois mois et se retrouve désormais sous forme de dizaines de disques durs remplis d'un petabyte – un million de gigabytes – de données ADN.

En construisant des plages de sable, cette espèce invasive pourrait s'avérer une précieuse ressource économique

ARRIVÉ par le canal de Suez il y a moins d'un siècle, le foraminifère Amphistegina lobifera s'est depuis répandu dans la mer Méditerranée. Or, le squelette de cet organisme formé d'une seule cellule participe à la formation des plages de sable tant appréciées des touristes. Cet été, vous avez peut-être eu la chance de poser votre serviette sur une sublime plage de sable face à l'océan… grâce à une espèce invasive ! En effet, si certaines plages se forment par l'accumulation de débris de roches issus de l'érosion, d'autres naissent en revanche de l'action d'organismes vivants (The Conversation, 2024). Il peut s'agir, par exemple, de poissons-perroquets rejetant du sable après avoir brouté du corail, comme dans les mers chaudes autour des îles tropicales. Ou alors, d'organismes à une seule cellule (unicellulaires) appelés "foraminifères", dont le squelette formé de calcite, à leur mort, se dépose le long des côtes. Amphistegina lobifera, un foraminifère, semble justement avoir trouvé des conditions favorables dans les eaux chaudes et pauvres en nutriments de la mer Méditerranée, après avoir voyagé vers le nord en empruntant le canal de Suez il y a 60 à 80 ans, notent les auteurs d'une récente étude publiée dans la revue Journal of Foraminiferal Research (juillet 2024).

50 centimètres de sable accumulé

Or, ces populations ont depuis proliféré en Méditerranée orientale et se sont même étendues vers l'ouest, suscitant des inquiétudes quant à leur potentiel envahissant. Néanmoins, A. lobifera pourrait en réalité représenter une aubaine pour le tourisme dans des pays comme la Turquie, estime la Professeure Pamela Hallock, océanographe à l'Université de Floride du Sud, dans un communiqué.

Leur squelette en calcite (carbonate de calcium) constitue en effet un "excellent sable de plage". Ainsi, des rivages



autrefois recouverts seulement de fragments de roches volcaniques et calcaires ont accumulé au moins 50 centimètres de sable, composé cette fois de squelettes de foraminifères et de divers coquillages.

"La vitesse à laquelle ces foraminifères construisent les plages de la région est comparable à celle de l'élévation du niveau de la mer", souligne Pamela Hallock. De "plus en plus nombreuses dans les environnements propices", ces organismes sont aujourd'hui "si prolifiques qu'ils deviennent une ressource économique dans les régions où les eaux sont chaudes et l'alcalinité élevée", ajoute-t-elle.

Un retour plutôt qu'une arrivée ?

De fait, le genre Amphistegina est apparu sur Terre au cours d'une période où les concentrations atmosphériques de CO_2 étaient plus élevées, explique l'étude.

Les eaux chaudes et l'alcalinité élevée accéléraient alors leur métabolisme ainsi que la formation de leur squelette. Par conséquent, il y a toutes les raisons de penser qu'A. lobifera continuera à prospérer dans un monde qui se réchauffe. Mais si l'espèce est actuellement considérée comme envahissante en Méditerranée, sa présence dans la région correspond en réalité à un retour à ses eaux ancestrales, note l'océanographe américaine dans le communiqué. "Aujourd'hui, avec notre influence sur l'environnement, nous faisons en sorte que l'habitat leur convienne à nouveau." Reste cependant à déterminer si, nonobstant le potentiel bénéfice espéré d'un point de vue économique, la rapidité de ce retour aux sources (comparée à l'échelle des temps géologiques) ne se fera pas au prix d'une perturbation des équilibres écologiques dans la région.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Cancer foudroyant : c'est quoi, quelle espérance de vie ?

Pancréas, poumon, appendice... Les cancers "foudroyants" ou plutôt "agressifs" réduisent considérablement l'espérance de vie.

Le cancer foudroyant se propage très rapidement. Certaines tumeurs comme au pancréas, au sein, au cerveau ou au poumon sont d'évolution foudroyante. Quels sont les symptômes ? En combien de temps devient-il agressif ou incurable ? Quelle est l'espérance de vie ?

C'est quoi un cancer foudroyant ?

Si on parle parfois de cancer "foudroyant", ce terme n'est en réalité pas employé par les médecins. Ils parlent plutôt de cancer "agressif". "Certains cancers ont un potentiel d'agressivité important. Ils ont un risque d'évolution vers le décès ou la rechute important en pourcentage et un délai d'évolution rapide" "L'agressivité d'un cancer réside essentiellement dans sa capacité à donner des localisations à distance ou métastases" explique-t-il.

Quelle est l'espérance de vie en cas de cancer foudroyant ?

"Les cancers agressifs sont des cancers qui ont un potentiel de décès plus important que des cancers moins agressifs, et un risque de décès dans un délai court" informe le Pr Gonçalves. Pour autant "cela ne veut pas dire qu'on ne guérit pas certains cancers agressifs, dont les cancers du sein inflammatoires" précise cet oncologue.

Quels sont les cancers les plus foudroyants ?

La notion de cancer foudroyant ou plutôt agressif peut être associée à la quasi-totalité des localisations. Elle n'est pas spécifique à un organe ou à une catégorie de tissus en particulier. "Il existe ainsi des cancers du sein dits agressifs car ils se présentent d'emblée avec des métastases ou rechutent sous la forme de métastases. Ces cancers agressifs de sein représentent 10 à 20% des cas de cancer du sein. Parmi ceux-ci, le cancer du sein inflammatoire a un potentiel d'agressivité important. Il représente 3 à 4% des cancers du sein. Autre forme plus agressive de cancer du sein, le cancer du sein triple négatif. Ces deux types de cancer du sein ont un potentiel de décès et de rechute plus important que les autres formes de cancer du sein" décrit le Pr Anthony Gonçalves.

"Les cancers du pancréas sont tous considérés comme agressifs."

"Les cancers du pancréas sont tous considérés comme agressifs" ajoute le spécialiste. Le cancer anaplasique de la thyroïde fait également partie de ces cancers agressifs. "Cependant, ce caractère agressif est relatif, indique le Pr Gonçalves.
Il dépend des possibilités thérapeutiques du moment."
Et de rappeler le cas du cancer du testicule, cancer qui avant les années 1980 était mortel dans 90% des cas lorsqu'il y avait une rechute et qui, depuis l'émergence d'une chimiothérapie très efficace dans les années 1980, est passé de cancer "foudroyant" à un des cancers les plus curables, même à un stade métastatique. C'est aussi le cas des mélanomes, cancers de la peau très agressifs lorsqu'ils sont diagnostiqués à un stade avancé, et pour qui l'apparition de traitements innovants a complètement changé la donne en situation métastatique (d'une survie inférieure à 12 mois on est passé à près de 50% de survie à 5 ans).

Quels symptômes ?

Les symptômes d'un cancer agressif dépendent du type de cancer mais ils sont similaires à des formes de cancers moins agressives.

Causes et facteurs de risque

Les causes d'apparition d'un cancer agressif sont encore mal connues des scientifiques. Selon plusieurs études, les formes agressives de cancer pourraient être dues à des mutations génétiques qui induisent des résistances aux traitements, ou à la réactivation de gènes normalement inactifs causant un développement rapide des cellules cancéreuses.
"Il y aurait un contexte de fragilité génétique plus une exposition environnementale plus le hasard qui entre en jeu" indique le Pr Anthony Gonçalves.

Diagnostic d'un cancer foudroyant

L'agressivité d'un cancer peut être déterminée au moment du diagnostic, après réalisation d'examens.
Les symptômes peuvent être différents dans certains types de cancer agressifs, par exemple dans le cas du cancer du sein inflammatoire.
"A l'examen clinique, le sein a une présentation inflammatoire :
il est rouge, chaud, parfois douloureux, avec un aspect de "peau d'orange" et l'évolution a été rapide, en moins de 6 mois en général" décrit le Pr Anthony Gonçalves.
Une biopsie permet de confirmer le diagnostic et d'identifier le type de tumeur. En fonction de la nature et de la disposition des cellules cancéreuses, le médecin peut estimer les risques de propagation du cancer.

Peut-on soigner un cancer foudroyant ?

Les traitements d'un cancer agressif ne diffèrent pas forcément du traitement de cancers moins agressifs.
"Il peut y avoir des traitements agressifs, comme une chimiothérapie avant une chirurgie radicale (mastectomie) dans le cas de cancer du sein inflammatoire par exemple, mais des cancers agressifs peuvent aussi être traités avec des traitements finalement peu agressifs, comme certaines thérapies ciblées"

Botulisme : symptômes typiques, c'est quoi ?



LE BOTULISME est une maladie paralysante liée à une toxine produite par la bactérie Clostridium botulinum.
Le botulisme est une maladie paralysante dû à une toxine (la toxine botulique) produite par une bactérie (Clostridium botulinum). "C'est la toxine qui rend malade et non la bactérie elle-même" souligne Christelle Mazuet, responsable du Centre National de Référence Bactéries Anaérobies et Botulisme à l'Institut Pasteur. Cette toxine est extrêmement puissante et cible les terminaisons nerveuses. Le botulisme alimentaire est le type de botulisme le plus fréquent en France. Il est causé par l'ingestion d'un aliment contaminé par la toxine botulique. "Il n'y a pas de personne à risque" précise l'experte. Tout le monde est susceptible de consommer des produits contaminés. En revanche, les populations sensibles (enfants et personnes âgées) sont susceptibles de développer des formes graves de la maladie et auront naturellement plus de difficultés à se rétablir. Le botulisme infantile est moins fréquent. Il survient chez l'enfant de moins de 1 an lorsque celui-ci ingère la bactérie qui s'implante ensuite dans le tube digestif et fabrique sa toxine. "Il s'agit d'une colonisation du tube digestif" précise Christelle Mazuet. C'est à cause du risque de botulisme que le miel est déconseillé avant l'âge de 12 mois chez les enfants.

Les symptômes peuvent aller très vite

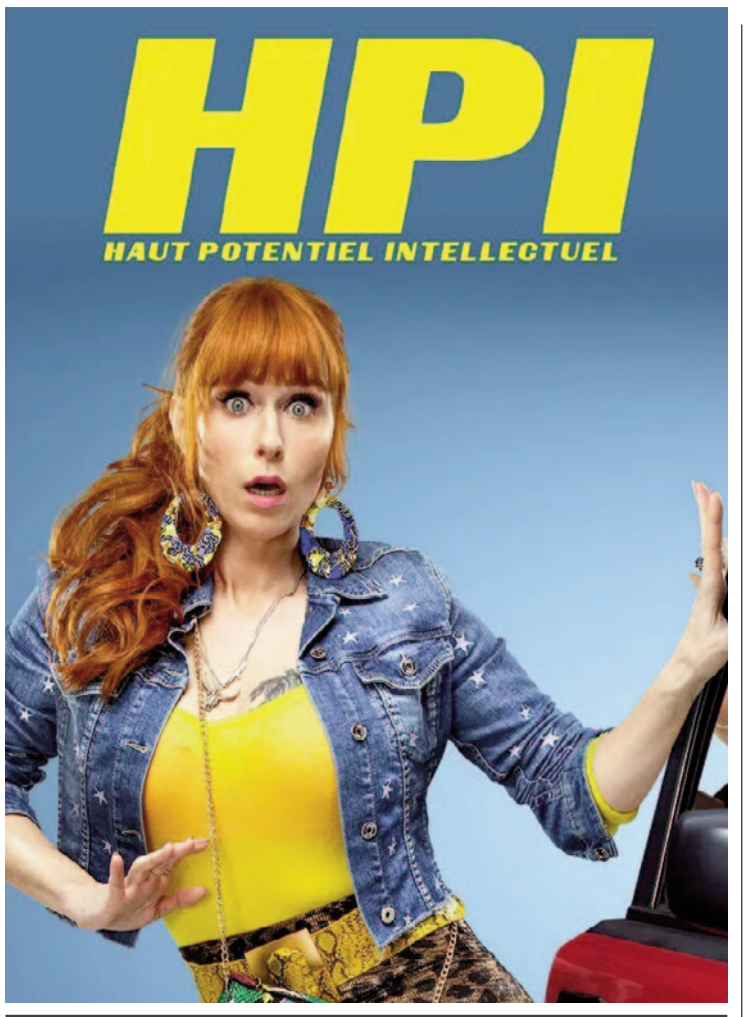
"Le botulisme est une paralysie flasque descendante" explique Christelle Mazuet. Cela commence par des troubles de la vue (la personne voit double, a les paupières qui tombent).
Ensuite, adviennent des troubles de l'élocution et de la déglutition et un défaut de salivation.
Puis, en fonction de la quantité et du type de toxine ingérée, la paralysie peut s'étendre aux muscles respiratoires et aux membres supérieurs et inférieurs.
La personne peut aussi présenter des symptômes digestifs (nausées, vomissements, diarrhée...). Ainsi, les formes les plus graves peuvent amener à une tétraplégie et à une insuffisance voire à une incapacité respiratoire. Sans prise en charge médicale, le pronostic est donc létal.

Quels sont les traitements du botulisme ?

"Le traitement est essentiellement symptomatique" explique Christelle Mazuet. "des soins respiratoires intensifs avec ventilation assistée seront mis en place dans les cas les plus graves pour permettre aux gens de respirer". Il existe un sérum qui neutralise les toxines botuliques mais il n'est efficace que s'il est injecté dans les 24 heures qui suivent l'apparition des symptômes. La grande majorité des malades pris en charge rapidement guérissent sans séquelles, mais la durée du traitement et de la convalescence peuvent parfois durer plusieurs mois. Les antibiotiques n'ont aucune action sur la toxine botulique, et ne sont donc pas prescrits.

Quelles sont les causes du botulisme ?

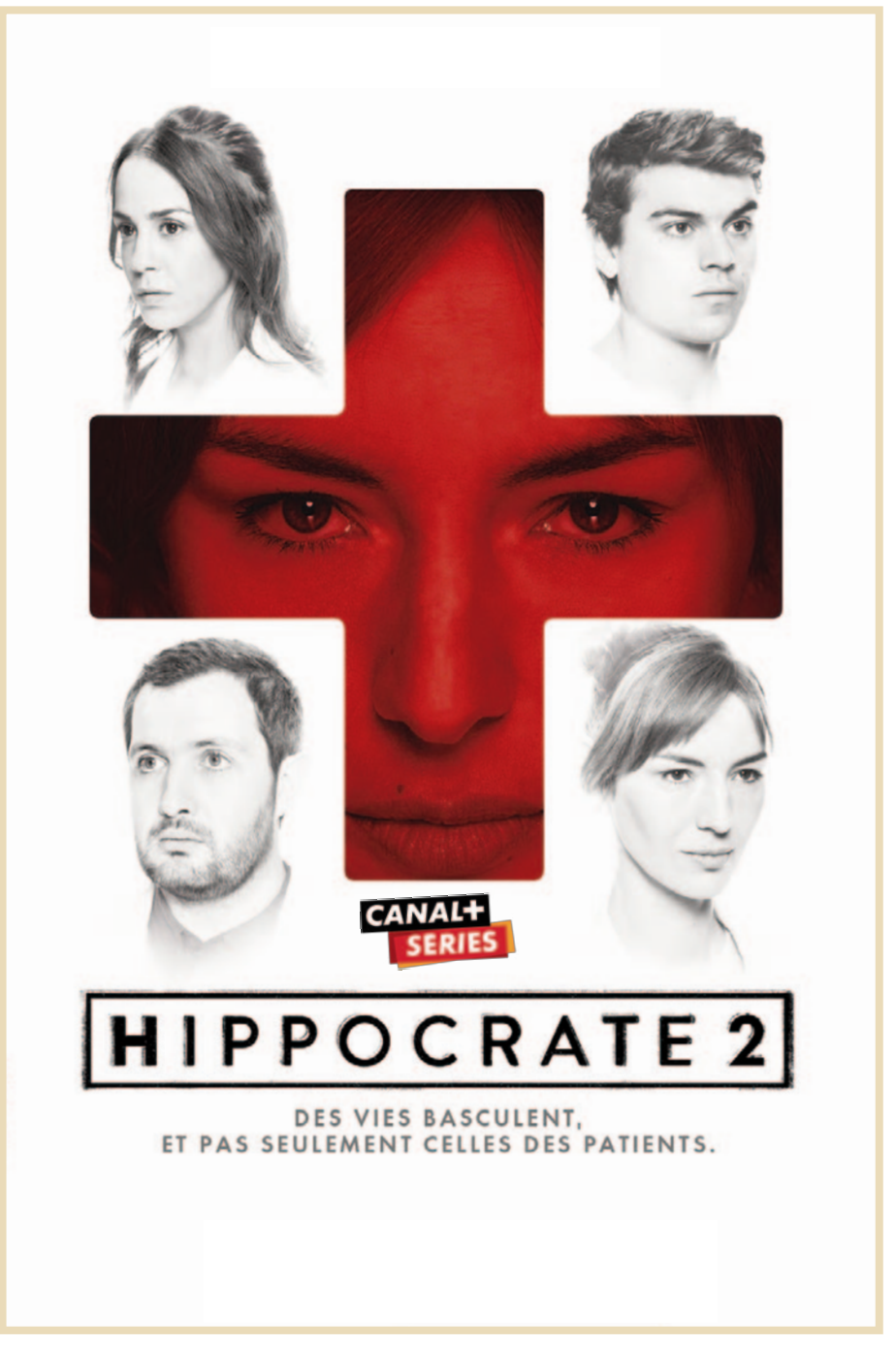
Le botulisme alimentaire s'attrape par l'ingestion de produits contaminés par la toxine botulique. Il est le plus souvent lié, en France, à la consommation d'aliments en conserves de fabrication familiale ou artisanale, plus rarement de fabrication industrielle. Il s'agit notamment de conserves de végétaux peu acides (haricots verts, olives, asperges). Tous les produits de charcuterie "maison" (jambon, jambon cru) sont également à risque. Il existe plus rarement des cas de contamination avec des produits de la mer comme du poisson fumé/ salé-séché artisanal.



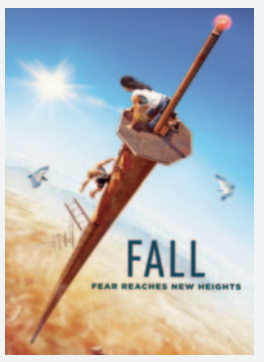








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière - 2024 — TF1
HPI

21h00 Magazine d'information — 2
Envoyé spécial

20h55 Téléréalité — M6
Cauchemar en cuisine

21h05 Série dramatique - 2023 — CANAL+
Silo

21h00 Thriller — W9
États-Unis - 2021
Le vétéran

21h00 Thriller — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2022
Fall

20h40 Magazine de société — 6ter
France - 2022
Les reines de la route

20h50 Cinéma France - 2023 — CINE+ PREMIER
Le principal

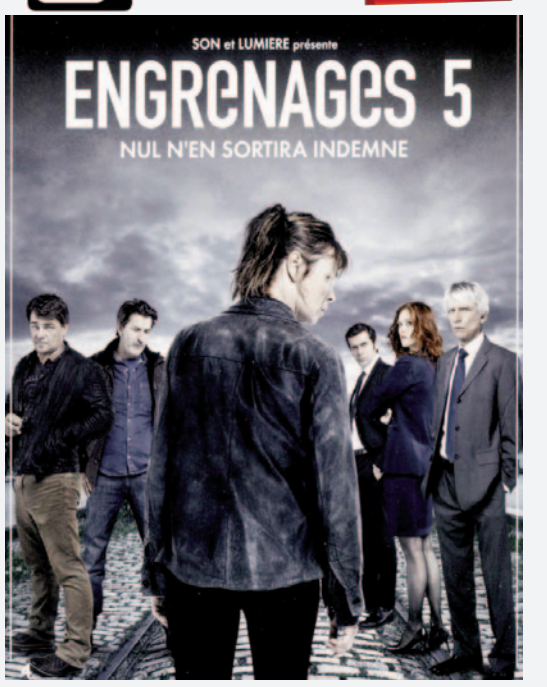
21h20 Magazine de société France - 2024 — C8
Y'a que la vérité qui compte

21h10 Biographie Pays-Bas - Belgique 2022 — CINE+ CINEMA
Zillion

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
France - 2019
Les municipaux, trop c'est trop

21h20 Film de science-fiction — TMC
Chine - Allemagne - États-Unis 2022
Moonfall

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière France - 2017
Saison 5

Engrenages

Même si elle refuse de porter plainte, Joséphine ne compte pas laisser son violeur impuni. Beckriche prend enfin l'affaire Mercier à bras le corps. Il mobilise toute son équipe pour surveiller deux flics possiblement corrompus de la B.A.C. de Cléry. Laure et ses collègues continuent, en parallèle, de chercher Maria, la camarade de classe de Justine morte dans le squat.

22h53
Série hospitalière France - 2018

Hippocrate

Suite à des mesures sanitaires, les médecins titulaires d'un service de médecine interne se retrouvent confinés chez eux pour 48h. Alyson Levêque, Hugo Wagner et Chloé Antovska vont devoir faire bloc pour gérer seuls le service et les malades.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:40	12:23	15:51	18:30	19:54
CONSTANTINE	04:45	12:27	15:56	18:34	19:58
ALGER	05:00	12:41	16:10	18:49	20:12
OUARGLA	04:56	12:32	16:01	18:39	19:58
CHLEF	05:06	12:48	16:17	18:55	20:19
MOSTAGANEM	05:12	12:53	16:22	19:00	20:23
ORAN	05:15	12:56	16:25	19:03	20:26

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7992 – JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	20°
Oran	24°	19°
Constantine	26°	12°
Ouargla	30°	20°

PLUSIEURS AUTRES PORTÉS DISPARUS

Une centaine de harraga algériens secourus en mer

Les services de secours espagnols ont été particulièrement sollicités ces derniers jours, avec plusieurs opérations de sauvetage de migrants clandestins algériens naufragés au large des côtes ibériques. En l'espace de quelques jours, près d'une centaine de migrants, dont des femmes et des enfants, ont été secourus, tandis que d'autres restent portés disparus, a annoncé mardi soir la Guardia Civil espagnole.



Plusieurs opérations de sauvetage.

Le dernier sauvetage en date est celui de trois algériens qui dérivaient dimanche dernier dans une embarcation de fortune au large des iles Baléares. Les trois rescapés, sauvés par la Guardia Civil d'Aguilas, sont originaires de la wilaya de Tlemcen. Trois jours auparavant 10 autres migrants algériens dont une femme ont été secourus par les gardes côtes espagnoles dans les mêmes eaux.

Le 7 septembre dernier, la Guardia Civil d'Almeria ont sauvé d'une mort certaine deux embarcations de haraga algériens. La première qui transportait 15 migrants est partie d'Ain Temouchent et la seconde transportant 11 migrants est partie de Ghazaouet dans l'ouest algérien.

Le mercredi 5 septembre, un groupe de 93 migrants algériens, dont des enfants âgés de 6 à 8 ans, a été secouru au large de la région de Murcie par les garde-côtes espagnols. Ces migrants avaient embarqué à bord d'embarcations de fortune dans l'espoir de rejoindre les côtes espagnoles. Les sauveteurs ont rapidement pris en charge ces personnes, qui ont ensuite reçu des soins médicaux.

Le même jour, le Salvamar Spica, un bateau du service de sauvetage maritime d'Almeria, a secouru 20 migrants algériens, dont 13 hommes, 3 femmes et 4 mineurs. Ces derniers, partis d'Oran à bord d'un bateau à moteur, dérivaient à 75 km au large de Cabo de Gata. Tous les passagers étaient en bonne santé à leur arrivée à terre. La marine algérienne a également secouru 10 migrants disparus depuis plusieurs jours après le départ de leur embarcation des côtes algériennes. Ces migrants, dont une femme, avaient quitté Oran et dérivaient depuis lundi, avant d'être localisés par les autorités algériennes. Les rescapés, en état de déshydratation, ont reçu les soins nécessaires après leur sauvetage.

Un autre bateau, le Salvamar Draco a été mobilisé pour secourir une vingtaine de migrants algériens à bord d'un bateau semi-rigide à moteur. L'embarcation, équipée d'un moteur de 300 chevaux, dérivait à 135 km des côtes espagnoles. Tous les passagers ont été secourus et conduits au port de Cartagena pour recevoir une assistance humanitaire et des soins médicaux. Les tentatives de traversée ne se déroulent pas toujours sans le moindre drame. Jeudi 7 septembre, des baigneurs ont découvert le corps d'un homme en état de décomposition flottant au large des côtes entre Balerma et Balanegra, près de la station de dessalement de Balerma. Le corps a été récupéré par les autorités locales, qui ont confirmé qu'il s'agissait d'une victime d'un naufrage survenu quelques jours plus tôt. Le cadavre a été transporté à Almerimar pour identification.

Malgré ces drames, les arrivées de migrants clandestins algériens continuent de se multiplier. Le vendredi 8 septembre, 18 migrants algériens ont débarqué sur la plage de Mojácar à Almeria, tandis que, plus au nord, 17 autres sont arrivés sur l'île de Formentera, dans les Baléares. Ces migrants, partis des côtes algériennes, ont été pris en charge par la Guardia Civil à leur arrivée.

Les mauvaises conditions météorologiques, les pannes mécaniques et le mauvais état des embarcations sont souvent à l'origine de ces naufrages tragiques. En dépit des efforts des autorités espagnoles et algériennes pour dissuader la migration, de nombreux harraga continuent de risquer leur vie en mer pour tenter de rejoindre l'Europe, où ils espèrent trouver une vie meilleure. Les appels e multiplient sur les réseaux sociaux en Algérie contre la migration clandestine alors que de nombreuses photos de jeunes disparus en mer sont publiées notamment sur Facebook par leurs proches.

Majda Khellaf

MALI

Plusieurs morts dans une attaque d'envergure à Bamako

LES ATTAQUES d'envergure sans précèdent menées, avant-hier, à Bamako, autour de l'école de gendarmerie, dans le quartier de Faladié, et aux environs de l'aéroport Modibo-Keïta, a entrainé de nombreuses partes humaines et matérielles. C'est ce qu'ont indiqué ce mercredi 18 septembre les autorités maliennes et les médias locaux.

« Très tôt mardi, des hommes lourdement armés ont attaqué l'école de la gendarmerie de Faladiè et la base militaire de l'aéroport en Commune VI du District, a indiqué l'armée malienne qui a ajouté que les combats se sont engagés pendant une bonne partie de la journée ».

Ces attaques surprises ont été revendiquées par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM, lié à Al-Qaida). Dans un communiqué, diffusé peu après 11 heures, l'organisation classée terroriste affirme avoir mené une « opération spécifique » contre « l'aéroport militaire et une base d'entraînement de la gendarmerie » qui a entraîné d'« énormes pertes humaines et matérielles », ainsi que la « destruction de plusieurs avions de combat ».

De son côté, l'état-major a déclaré qu'« un groupe de terroristes a tenté de s'infiltrer dans l'école de gendarmerie de Faladié », ajoutant que des ratissages avaient été menés et que la situation était « sous contrôle ». En milieu de matinée, le général Oumar Diarra, le chef d'état-major général des armées, s'est rendu sur place et a affirmé que « les terroristes qui s'étaient infiltrés [avaient] été neutralisés ». Des personnes suspectées d'être complices ont aussi été arrêtées. À la mi-journée, le chef d'état-major général des Armées, le général de division Oumar Diarra, accompagné de plusieurs officiers, s'est rendu à l'école de la gendarmerie pour faire le constat. Dans la cour de l'établissement, plusieurs terroristes ont été capturés par nos Forces de défense et de sécurité. Les autorités maliennes sont restées silencieuses sur les dommages subis.

Cette double attaque en plein Bamako, constitue un nouveau revers après sa défaite, fin juillet, à Tin Zaouatine, dans l'extrême-nord du pays, où les rebelles indépendantistes du Cadre stratégique permanent ont affirmé avoir tué 47 soldats maliens et 84 mercenaires de Wagner.

M. B.



NOUVELLE VAGUE D'EXPLOSIONS D'APPAREILS DE TRANSMISSION AU LIBAN

Au moins 9 morts et 300 blessés

NEUF personnes sont mortes en martyrs et 300 autres ont été blessées, hier, au Liban dans une nouvelle vague d'explosions d'appareils de transmission, au lendemain d'une attaque similaire sans précédent suite à un piratage sioniste, a annoncé le ministère libanais de la Santé. Des talkie-walkies ont explosé simultanément dans la banlieue sud de Beyrouth, au moment où se déroulaient les obsèques de quatre membres du mouvement de résistance libanais Hezbollah, tués la veille dans l'explosion de bipeurs. Les explosions ont semé la panique pendant les funérailles, de nombreuses personnes se précipitant pour se mettre à l'abri, selon des médias. Des explosions ont été signalées dans la banlieue sud de Beyrouth, ainsi que dans le sud et l'est du Liban. Mardi, des explosions simultanées de bipeurs, un système de radiomessagerie, ont fait plusieurs morts. **M. B.**

Attaf présente les condoléances de l'Algérie à son homologue libanais

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a eu, hier, un entretien téléphonique avec le ministre libanais des Affaires étrangères et des Expatriés, Abdallah Bou Habib, auquel il a présenté les condoléances de l'Algérie suite à la cyberattaque sioniste qui a ciblé le Liban. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Lors de cet entretien, M. Attaf a assuré son homologue «de la pleine solidarité et du soutien de l'Algérie au Liban, pays frère, dans la conjoncture difficile qu'il traverse en raison des atteintes sionistes incessantes et récurrentes à sa sécurité et à sa stabilité», est-il précisé dans le communiqué. Le ministre a adressé les condoléances de l'Algérie au peuple et au gouvernement libanais suite à la cyberattaque sioniste qui a ciblé le Liban, avant-hier, faisant plusieurs victimes et des centaines de blessés, a ajouté la même source. L'Algérie, en sa qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité, «poursuivra ses efforts et ses démarches visant à défendre les positions, la souveraineté et les intérêts vitaux du Liban face à l'escalade israélienne tous azimuts dans la région», a assuré le ministère. **S. N.**